

Les
BIOGRAPHIES
FRANÇAISES
D'AMÉRIQUE

LES
JOURNALISTES
ASSOCIÉS

Éditeurs

Achévé d'imprimer à Sherbrooke, Canada

1950

BIOGRAPHIES
FRANCAISES
D'AMERIQUE

COPYRIGHT CANADA, 1937

PAR

NOËL E. LANOIX



INTRODUCTION

Dans cette deuxième édition des "Biographies françaises d'Amérique", les "Journalistes associés" ont tenté de continuer, en la perfectionnant, l'oeuvre accomplie avec la première édition.

Nous avons réuni, dans cet ouvrage, des biographies, aussi complètes que possible, de Canadiens de langue française qui jouent un rôle important dans toutes les parties du pays et dans toutes les sphères de notre activité nationale, religieuse, politique, professionnelle, industrielle, commerciale, littéraire ou artistique.

Dans tous ces domaines, les Canadiens français ont réalisé des progrès considérables. Signalons, par exemple, que pour la première fois, le premier ministre, le président du Sénat, le juge en chef du Canada et le président de l'Association des Banquiers canadiens sont, en même temps, des Canadiens d'expression française. Dans les professions libérales, la finance, l'industrie, le commerce, la radio et le cinéma, beaucoup des nôtres sont au premier plan; nos Chambres de commerce s'affirment de plus en plus et plusieurs de leurs recommandations ont inspiré la législation des gouvernements de Québec et d'Ottawa. On notera, aussi, que, contrairement à ce qui se passait naguère, les fils et petits-fils de fondateurs d'entreprises continuent, maintenant et dans la plupart des cas, l'oeuvre commencée par leurs pères.

Les progrès sont tout aussi sensibles dans le domaine artistique et littéraire: nos salons montrent un nombre croissant d'oeuvres de nos peintres et sculpteurs, dont plusieurs ont exposé avec succès à l'étranger, de New-York à Londres et de Rio de Janeiro à Paris; nos écrivains sont édités dans la plupart des pays de langue française et on les traduit de plus en plus fréquemment; enfin, on exécute hors de nos frontières des oeuvres de nos compositeurs qui mettent en relief le progrès musical au Canada français.

Nous avons aussi réalisé des progrès dans l'enseignement à tous les degrés et sous toutes ses formes. Nos universités ont aujourd'hui un rayonnement sans précédent et nos écoles industrielles, nos écoles spécialisées et artisanales ont acquis une renommée qu'il est inutile de souligner: plusieurs d'entre elles sont même uniques au Canada et très peu de pays étrangers possèdent, par exemple, une école des "Arts graphiques" ou une "Ecole du Meuble". En un mot, le Canada français figure sur la carte du monde et y conquiert une place maintenant enviable.

Nous avons donc cru faire oeuvre utile en présentant cet inventaire de nos forces vives qui contribuera à nous faire mieux connaître, principalement de nos compatriotes d'autres origines ainsi que des étrangers; cet ouvrage pourra, en outre, servir de volume de références aux éducateurs, aux journalistes, aux professionnels, aux conférenciers, aux étudiants et aux hommes d'affaires. Il pourra devenir, pour ces derniers, un précieux auxiliaire de documentation et une source non moins précieuse de renseignements; il aidera les étudiants dans le choix d'une situation; enfin, les élèves de nos maisons d'enseignement auront aussi profit à le lire pour s'inspirer de l'exemple de leurs aînés.

Des ouvrages analogues sont très répandus dans certains pays, particulièrement aux Etats-Unis et en Angleterre où on les trouve dans toutes les bibliothèques; nous espérons que le nôtre aura une pareille diffusion ici.

(Suite à la page 900)

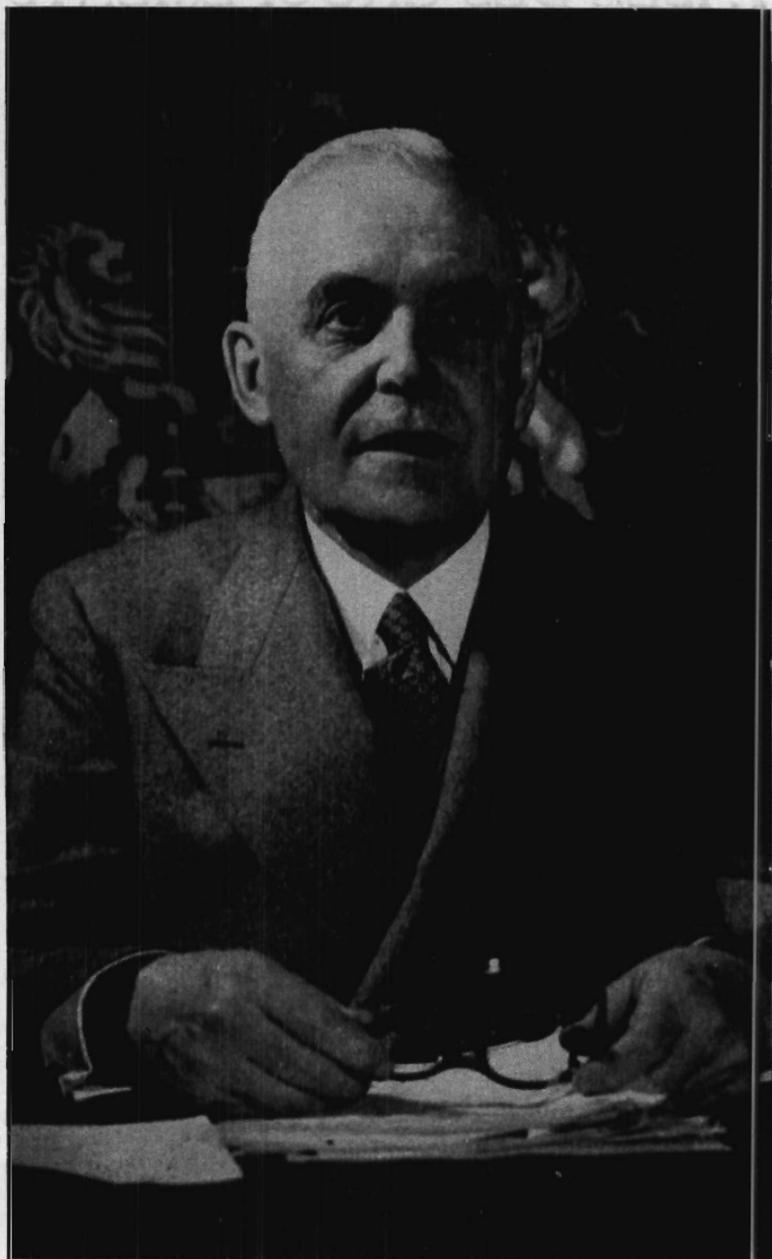
TÉMOIGNAGE

Nous tenons à remercier, ici, ceux de nos souscripteurs dont les biographies n'apparaissent pas dans ce volume mais qui ont bien voulu contribuer au succès de notre oeuvre en nous donnant leur appui pratique.

- MM. Bachand, R.-R.notaire, Waterloo.
Barnabé, N.-D.représentant, Montréal.
Beaudoin, Jacques-E.notaire, Lachute.
Béique, H.industriel, Chambly Bassin.
Bergeron, Dr G.-A.médecin, Québec
Boulet, J.-Conradcourtier en valeurs, Québec.
Bourgault, Dr. Ed.médecin chef, Amos.
Codère, Louis-F.marchand, Sherbrooke.
Côté, Léocourtier en assurances, Trois-Rivières.
Dionne, Charles-A.avocat, Québec.
Dufour, Dr Jeanmédecin, Baie Saint-Paul.
Gadbois, Dr F.-A.médecin, Sherbrooke.
Grandpré, A.notaire, Waterloo.
Gratton, Emileindustriel, Montréal.
Guay, Robert-A.ingénieur-civil, Granby.
Lacharité, Dr A.médecin, Montréal.
Laforce, Ernest-J.fonctionnaire, Québec.
Lebrun, S.-L.industriel, Montréal.
Lépine, Dr Louisdentiste, Montréal.
Létienné, Dr L.médecin, Saint-Boniface, Man.
Messier, Josephmarchand, Montréal.
Miquelon, Paulavocat, Québec.
Ouellette, Roméonotaire, Mont-Laurier.
Paquin, Dr R.médecin, La Malbaie.
Parenteau, Raymondcomptable, Montréal.
Provost, Hervéfinancier, Montréal.
Roy, Alfredindustriel, Amos.
Trudeau, Dr L.-A.médecin chef, Sherbrooke.
Verret, Aurèleentrepreneur, Sherbrooke.

TABLE DES GROUPEMENTS

	Pages
Autorités civiles et religieuses	8 - 69
Magistrature	26 - 30 et 70 - 77
Autorités militaires	78 - 79
Fonctionnarisme	80 - 118
Banque et finance	119 - 138
courtiers en valeurs	139 - 155
administrateurs	156 - 161
gérants de banques	162 - 166
Industrie et commerce :	
assureurs	167 - 208
comptables, douanes, brevets	209 - 256
industriels	257 - 433
entrepreneurs forestiers et marchands de bois	434 - 465
entrepreneurs, constructeurs, etc.	466 - 500
marchands	501 - 618
Enseignement	619 - 666
Droit et notariat	667 - 744
Sciences médicales	745 - 801
Architecture et génie	802 - 864
Beaux-arts	865 - 873
Lettres, publicité et journalisme	874 - 898
Tribune de la Presse	898
A nos collaborateurs	899
Nécrologie	901
Index alphabétique	905 - 913



Le Très Honorable Louis-S. SAINT-LAURENT
premier ministre du Canada

LES BIOGRAPHIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE

Depuis longtemps représentant proéminent du Barreau canadien, dont la réputation de juriste a largement dépassé les frontières du pays natal, le Très Honorable Louis Saint-Laurent offre le rare exemple d'un homme politique que ses talents et ses mérites personnels ont porté presque à contre-cœur, dans l'espace de quelques années à peine, au pinacle du pouvoir exécutif et de la confiance nationale ainsi qu'à un rôle de grande influence dans la vie internationale.

Né à Compton, P.Q., le 1er février 1882; fils d'un père canadien français, Jean-Baptiste-Moïse Saint-Laurent, marchand, et d'une mère canadienne irlandaise, Mary Broderick, fille de Stephen Broderick.

Etudes primaires à Compton; secondaires au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke; supérieures à l'Université Laval de Québec, où il a obtenu ses grades de bachelier ès Arts (B.A.), de licencié en droit (LL.L.) et en 1915 de docteur en droit (LL.D.). Au cours de sa vie politique sept universités canadiennes lui ont conféré des doctorats en droit à titre honorifique, à savoir: l'Université Queens de Kingston, Ont., en 1930; l'Université du Manitoba en 1935; l'Université de Montréal en 1943; le Bishop's College de Lennoxville, P.Q., en 1943; l'Université Dalhousie de Halifax N.-E. en 1947; l'Université d'Ottawa en 1947; et l'Université McGill de Montréal en 1949. Nommé en juin 1914 professeur de droit à l'Université Laval de Québec.

Admis au Barreau en 1905; créé conseil du Roi en 1915, Me Saint-Laurent a été élu bâtonnier du Barreau de la ville de Québec en mai 1929, bâtonnier général de la province de Québec en juin 1929, et président de l'Association du Barreau canadien en septembre 1930. Il a débuté dans l'exercice de sa profession en 1905, en association avec l'honorable L.-P. Pelletier, plus tard ministre des postes, puis juge à la Cour d'appel. En 1909, il a fondé une étude légale avec l'honorable Antonin Galipeault, plus tard juge à la Cour d'appel, et en 1923, il s'est associé à Québec avec Mes J.-A. Gagné, Bernard Devlin et André Taschereau. Au cours de sa longue carrière d'avocat Me Saint-Laurent a plaidé un certain nombre de causes importantes devant la Cour suprême du Canada et devant le comité judiciaire du Conseil privé à Londres. Il a représenté la commission du port de Québec devant la commission des chemins de fer du Canada lors de l'enquête sur les taux de fret du papier à journal. Il a été conseiller juridique de la commission Rowell-Sirois qui, à la veille de la guerre, a enquêté sur les relations fédérales-provinciales. Il a également été l'avocat-conseil de l'Association des détenteurs de domaines forestiers dans la province de Québec, et a été intéressé dans la Société d'Administration Générale et dans les Prévoyants du Canada.

Libéral en politique, le Très Honorable Louis Saint-Laurent a débuté dans la carrière politique le 10 décembre 1941 lorsqu'il a été appelé par M. King, premier ministre, à succéder à feu M. Ernest Lapointe comme ministre de la justice et procureur général du Canada, poste qu'il a conservé jusqu'au 10 décembre 1946. Élu dans une élection complémentaire en 1942 député de Québec-Est à la Chambre des communes, il y a été réélu depuis en 1945 et 1949.

Le 4 septembre 1946, M. King a annoncé la nomination de M. Saint-Laurent au poste de Secrétaire d'état aux affaires extérieures. Il avait déjà été chef adjoint de la délégation canadienne en 1945 à la conférence des Nations Unies à San-Francisco, et président de la délégation canadienne à la première session de l'Assemblée générale des

LES BIOGRAPHIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE

Nations Unies tenue à Londres au début de 1946. En 1945, il avait assumé l'intérim au ministère des affaires extérieures pendant le voyage du premier ministre au Royaume Uni, et, au cours de l'été 1946 ainsi qu'au début de 1947, il avait fait fonction de premier ministre à titre intérimaire durant l'absence de M. King. En sa qualité de secrétaire d'état aux affaires extérieures, il a présidé la délégation canadienne à la deuxième session de l'Assemblée des Nations Unies à New-York en 1946 ainsi qu'à celle de 1947.

Au début du mois d'août 1948, le congrès national du parti libéral, convoqué par la Fédération libérale nationale en vue de choisir un successeur au chef démissionnaire, M. Mackenzie King, a élu M. Saint-Laurent à la direction du parti. Le 10 septembre 1948, il a repris le portefeuille de la justice et est redevenu premier ministre suppléant tandis que M. King assistait à Paris à la troisième session de l'Assemblée générale des Nations Unies. La maladie ayant empêché M. King de prendre part aux délibérations des premiers ministres du Commonwealth qui s'étaient ouvertes à Londres le 11 octobre 1948, M. Saint-Laurent l'a remplacé durant la dernière partie des entretiens.

Le 15 novembre 1948, M. Saint-Laurent est devenu premier ministre du Canada. Précédé par une intense campagne électorale qui lui a fait parcourir tout le pays, les élections fédérales du 27 juin 1949 ont apporté au parti libéral une victoire sans précédent dans les annales parlementaires canadiennes et ont consacré l'immense popularité personnelle et politique que M. Saint-Laurent a su gagner au Canada au cours des brèves années de sa carrière gouvernementale.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, de l'ordre des Forestiers canadiens, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de la Garnison de Québec, du Quebec Winter Club, du Quebec Golf Club, etc.

A épousé le 18 mai 1908 Jeanne Renault, fille de P.-F. Renault, de Beauceville, P. Q.; cinq enfants: Marthe (Mme Dr Mathieu Samson), Renault (marié à Louise Badeaux), Jean-Paul (marié à Madeleine Hamel), Thérèse (Mme G.-F. Lafferty) et Madeleine (Mme Hugh O'Donnell).

Résidence: 239, Grande Allée, Québec, P.Q.



L'hon. Lionel CHEVRIER

C. R.

*député de Stormont (Ont.) à
la Chambre des communes
ministre des Transports*

ments, en 1943; membre du Conseil privé et ministre des Transports en avril 1945. Whip en chef adjoint des députés libéraux en 1940; délégué canadien à la conférence internationale de Bretton Woods en 1945; président de la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations-Unies, à Paris, en 1948; chef des délégations canadiennes aux conférences de 1949 sur l'aviation civile entre le Canada et le Royaume-Uni, à Londres, et entre le Canada et les Etats-Unis à New-York.

Associations: président honoraire de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa; colonel honoraire des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders (1949); Cornwall Club; Cornwall Golf and Country Club; Chevaliers de Colomb; Fraternité légale Phi Delta Phi; Rideau Club d'Ottawa.

En politique: libéral.

Lionel Chevrier a épousé Lucienne Brûlé, fille de Thomas Brûlé, d'Ottawa, le 22 octobre 1932. Ils ont six enfants: Lucie, Robert, Jean, Bernard, Adèle et Marie.

Résidences: à Cornwall, 205 est, Première Rue; à Ottawa, 5, Linden Terrace.

L'hon. Lionel Chevrier est né à Cornwall (Ont.), le 2 avril 1903; fils de Joseph-Elphège Chevrier et de Malvina de Repentigny (décédée).

Etudes: Ecole primaire de Cornwall, Cornwall Collegiate Institute, Université d'Ottawa, Osgoode Hall (Toronto); docteur en droit (honoris causa) de l'Université d'Ottawa en 1947.

Carrière professionnelle : admis au Barreau de la province d'Ontario en 1928; secrétaire de la Chambre de commerce de Cornwall de 1928 à 1934; nommé conseil du roi en 1938; principal associé de l'étude d'avocats Chevrier, Latchford et Fitzpatrick.

Carrière politique: élu en 1935 député libéral de la circonscription ontarienne de Stormont à la Chambre des communes; réélu aux élections générales de 1940, 1945 et 1949; nommé adjoint parlementaire du très hon. C. D. Howe, alors ministre des munitions et approvisionnement.



L'hon. Paul MARTIN

C.R., M.A., L.L.M.

*député d'Essex-Est (Ont.) à
la Chambre des communes
ministre de la Santé nationale
et du Bien-Etre social*

Carrière politique: candidat libéral à l'élection complémentaire de 1928 dans la circonscription provinciale de Renfrew-Nord (Ont.) ; élu en 1935 député libéral de la circonscription ontarienne d'Essex-Est à la Chambre des communes; réélu aux élections générales de 1940, 1945 et 1949. Nommé adjoint parlementaire du ministre du Travail en 1943, secrétaire d'Etat le 18 avril 1945, ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social le 17 décembre 1946. En 1936, dirige la délégation canadienne au Congrès mondial de la Jeunesse, à Genève (Suisse); en 1938, fait partie de la délégation canadienne à la 19e Assemblée de la Société des Nations; en mai 1944, préside la délégation du gouvernement canadien à la Conférence du Bureau international du Travail à Philadelphie; en 1945, délégué officiel à la Conférence du B.I.T. à Londres; délégué du gouvernement canadien aux deux parties de l'Assemblée générale des Nations-Unies à Londres et à New-York en 1946 et à la 4e session de l'Assemblée à New-York en septembre 1949; premier représentant du Canada à la 1ère session du Conseil économique et social, à Londres, au début de 1946, et délégué du Canada aux 3e et 5e sessions du même Conseil.

Paul Martin a épousé Eleanor Adams, de Windsor, en 1936. Ils ont un fils, Paul, et une fille Anne-Marie.

Résidence: Windsor, Ont.

L'hon. Paul Martin est né le 23 juin 1903, à Ottawa (Ont.); fils de Philippe-Ernest Martin et de Lumina Chouinard.

Etudes: primaires à l'école publique de Pembroke (Ont.); secondaires, au Collège Saint-Alexandre, près de Hull (P.Q.); universitaires, au Collège St. Michael's, Université de Toronto (B.A. 1925); professionnelles, Osgoode Hall, Toronto (LL.M., 1928); postuniversitaires, Harvard (Bourse Jones, LL.M. 1929), Trinity College, Cambridge, Angleterre (Bourse Wilder), Ecole des Etudes internationales de Genève, Suisse (Bourse Zimmera); doctorat en droit (honoris causa) de l'Université du Michigan (1947).

Carrière professionnelle : admis au Barreau en 1928; avocat à Windsor (Ont.) depuis 1934, principal associé de l'étude Martin, Laird, Easton et Cowan; nommé conseil du roi en 1937; de 1931 à 1934, fut chargé de cours en sciences politiques au Collège de l'Assomption, Université de Western Ontario.



L'honorable Hugues LAPOINTE

*solliciteur général du Canada
député de Lotbinière à la Chambre des communes*

Né à Rivière-du-Loup le 3 mars 1911, fils du T. H. Ernest Lapointe, avocat et ancien ministre de la Justice, et d'Emma Pratte, fille de J.-A. Pratte. Fit ses études à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laval de Québec et fut admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1935.

Aux élections générales de 1940, M. Hugues Lapointe fut élu député de Lotbinière à la Chambre des communes et fut réélu en 1945 et en 1949. Il devint adjoint parlementaire du ministre de la Défense nationale en septembre 1945, puis adjoint parlementaire du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures en janvier 1949.

Il fut assermenté comme membre du Conseil privé et nommé solliciteur général du Canada en août 1949.

Il fut délégué à l'Assemblée générale des Nations Unies, à Paris, en septembre 1948, et à Lake Success, en avril 1949.

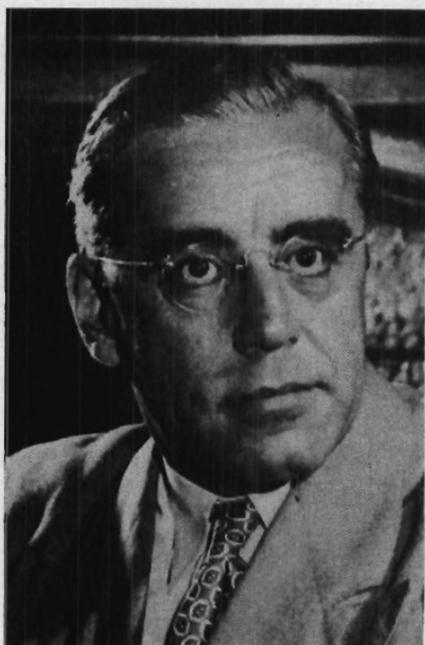
Pendant la guerre, il servit outre-mer comme lieutenant-colonel avec le Régiment de la Chaudière. Sa participation à la campagne de Normandie lui valut la Croix de Guerre du gouvernement français.

Est membre du Club de la Garnison et du Club de Réforme de Québec.

Le 15 octobre 1938, il épousa Lucette Valin, fille du Dr R.-E. Valin, d'Ottawa.

Résidence: Ottawa et Saint-Antoine de Tilly.

Bureau: 72, Côte de la Montagne, Québec.



L'hon. G.-Édouard RINFRET

C. R.

*ministre des Postes
député d'Outremont-Saint-Jean (P.Q.)
à la Chambre des communes*

1934; secrétaire de la Commission d'enquête sur les problèmes de la taxation dans la province de Québec en 1940; représentant de la province de Québec à l'enquête sur les chantiers maritimes en 1941; secrétaire de la Régie du papier-journal d'octobre 1942 à mai 1945, en même temps que conseiller juridique du régisseur de la pulpe et du papier à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Carrière politique: élu en 1945 député libéral de la circonscription d'Outremont (P.Q.) à la Chambre des communes; réélu en 1949 député de la circonscription d'Outremont-Saint-Jean; assermenté le 24 août 1949 comme membre du Conseil privé et ministre des Postes. Fut président de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal en 1934; président-fondateur de l'Association de la jeunesse libérale de la province de Québec en 1934-35; membres des comités suivants de la Chambre des communes de 1945 à 1949: débats, droits de l'homme, vice-président du comité des banques et du commerce et président du sous-comité de la province de Québec du comité parlementaire de la redistribution des comtés.

Affaires et associations: vice-président de la St. Lawrence Progressive Real Estate Corporation; directeur de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, de l'Institut Bruchési et des Concerts symphoniques de Montréal; membre de la Chambre de commerce de Montréal, du Club de Réforme de Montréal et du Club Outremont; fervent du golf et du ski.

En politique: libéral.

A épousé, le 12 novembre 1929, Fernande Herdt, fille de M. Henry Herdt; ils ont deux fils, Claude et André.

Résidence: 3520, rue McTavish, Montréal, P.Q.

L'hon. G.-Édouard Rinfret est né le 12 mai 1905; fils du Très Hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, et de Georgine Rolland, fille de S.-J.-B. Rolland, à Saint-Jérôme (Co. Terrebonne, P.Q.).

Études: primaires, Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal; secondaires, Collège Sainte-Marie et Petit Séminaire de Montréal; professionnelles, facultés de droit de l'Université de Montréal et de l'Université McGill; B.A. cum laude et LL.L. cum laude.

Carrière professionnelle: admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1928; associé à l'étude Campbell, McMaster, Couture, Kerry et Bruneau de 1928 à 1945; à l'étude Campbell, Weldon, Kerry et Rinfret de 1945 à 1948; à l'étude Campbell, Weldon, McFadden et Rinfret depuis 1948; nommé conseil du roi en décembre 1943. Fut secrétaire de l'Association du Jeune Barreau de Montréal en 1930-31; secrétaire de la Commission de l'électricité de la province de Québec en



L'honorable Sir Eugène Fiset
(Marie-Joseph)

KT., C.M.G., D.S.O., E.D., M.D., LL.D., D.C.L., F.R.S.C.

*major-général et
lieutenant-gouverneur*

LES BIOGRAPHIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE

Fils de l'honorable Jean-Baptiste Romuald Fiset, M.D., sénateur pour la division de Rimouski, province de Québec, et d'Aimée Plamondon. Né à Rimouski le 15 mars 1874.

A fait ses études au Séminaire de Rimouski et à l'Université Laval. B.A. 1894, M.B. 1896, M.D. et M.S. 1898, LL.D. honoris causa 1940, D.C.L. (Bishop) 1941, docteur honoris causa de l'Université de Montréal, 1943, "Fellow Royal Canadian College of Surgeons of Canada" (Hon.), 1943. Après sa graduation à l'Université Laval, il étudia à l'Hôpital St-Antoine, à Paris, et au Nose & Throat Hospital, à Londres.

Major-général dans le corps médical Royal Canadien, réserve des officiers le 19 novembre 1914. A servi pendant la guerre sud-africaine avec le 2ème Bataillon, Régiment Royal Canadien, premier contingent canadien, 1899-1900. Présent à la bataille de Paardeberg (mentionné trois fois dans les dépêches). Médaille de la Reine Victoria avec quatre agrafes. Reçut le D.S.O. (Ordre du Service Distingué) pour service en Afrique-Sud, 1902. Directeur général du service médical Royal Canadien 1903-1906. Créé C.M.G. (Compagnon de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges), 31 décembre 1913. Nommé médecin honoraire de S. E. le Gouverneur Général du Canada en 1905. Sous-ministre de la Défense Nationale, 1906. A servi comme tel pendant toute la durée de la guerre 1914-1918. Vice-président du Conseil de la Défense du Canada, 1910. Principal officier de la santé du contingent du Couronnement de Sa Majesté le roi Edouard VII, 1902. Fut créé chevalier (Kt) juin 1917; Chevalier de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem, 1941. Est colonel honoraire des Fusiliers du St-Laurent, milice canadienne. Commandeur de la Légion d'honneur de France (militaire) et commandeur de la Croix de Belgique. Est membre de première classe de l'Ordre de Saint Sava de Yougoslavie et est décoré de la croix militaire de Tchecoslovaquie (1918). Prit sa retraite du service en 1923. Fut élu député à la Chambre des communes pour le comté de Rimouski le 2 septembre 1924 et réélu subséquemment aux élections de 1925-1926-1930 et 1935. Résigna son mandat lorsqu'il fut nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec le 14 décembre 1939.

En 1902, il épousa Stella, fille de Linière Taschereau, avocat, C.R. Catholique. A quatre enfants.

Résidence: Spencerwood, Québec.



Son Excellence
Mgr Alexandre VACHON
archevêque d'Ottawa

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, de la Société Linéenne de Québec, de la Société de Mathématiques de Québec, de l'American Chemical Society, de l'Institut international de Chimie, de la Bermuda Biological Society, de l'Académie des Sciences du Pérou et du Chili, de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin, de l'Engineering Institute of Canada, de l'Office des Recherches de la province de Québec, ancien gouverneur de la société Radio-Canada.

Il a représenté son pays ou sa province à de nombreux congrès scientifiques, religieux et universitaires, entre autres les congrès de chimie du Canada, des Etats-Unis, de France (Lille), d'Italie (Rome), aux congrès eucharistiques internationaux de Lourdes (1914), Chicago (1926), Buenos-Aires (1934), Budapest (1938), aux séances annuelles de la Société Royale du Canada, à divers congrès des grandes universités d'Europe et d'Angleterre.

Il est l'auteur de plusieurs traités de chimie, d'un traité de minéralogie et de géologie, de rapports scientifiques remarquables, etc.

Ordonné prêtre, le 22 mai 1910, à St-Raymond par Mgr L.-N. Bégin (plus tard cardinal-archevêque de Québec), Mgr Vachon a été sacré archevêque dans la cathédrale d'Ottawa, par son prédécesseur immédiat, Mgr Forbes, le 2 février 1940, en la fête de la Purification de la Sainte-Vierge. Il accédait lui-même au siège métropolitain de la capitale fédérale, le 22 mai 1940. Il a été fait Comte Romain au Trône pontifical le 12 septembre 1947.

Résidence: palais archiépiscopal d'Ottawa.

Monseigneur l'archevêque d'Ottawa naquit à St-Raymond, le 16 août 1885, le fils d'Alexandre Vachon et de Mary Davidson. Il fit ses études au petit séminaire, de Québec, à l'Université Laval, à l'Université Harvard et au Massachusetts Institute of Technology.

Professeur de chimie à l'Université Laval, Mgr Vachon devait occuper plusieurs postes importants, par la suite, dans cette institution ainsi qu'au petit séminaire de Québec. A la mort de Mgr Arthur Robert, il devenait recteur de l'Université et supérieur général du séminaire, poste qu'il dut quitter bientôt pour devenir le coadjuteur de l'archevêque d'Ottawa et le titulaire d'Achrida, lors du premier Consistoire du pontificat de Pie XII, le 11 décembre 1939.

Premier directeur de l'École de Chimie de l'Université Laval, Mgr Vachon est membre du Canadian Institute of Chemistry, de la Société Chimique de France, de la Société Royale du Canada, membre et directeur du National Research Council of Canada, membre de la Commission Biologique du Canada, de la Société de Chimie de Québec, de la



Son Excellence
Mgr Georges CABANA
archevêque coadjuteur de
Saint-Boniface

Son Exc. Mgr Joseph-Georges-Elphège Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, au Manitoba, est originaire de Notre-Dame de Granby, comté de Shefford. Issu du mariage de M. Joseph Cabana, cultivateur, et de Méderise Desgrés, fille de M. Godefroi Desgrés, de Saint-Pic, comté de Bagot, il est né le 22 octobre 1894. Il a fait ses études primaires chez les Frères Maristes, au Collège de Granby, entre les années 1900 et 1908. Il commença ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke et les termina au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il fit sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins la dernière année, passée au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Son Exc. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet, lui conféra l'ordination sacerdotale, dans sa paroisse natale, le 28 juillet 1918.

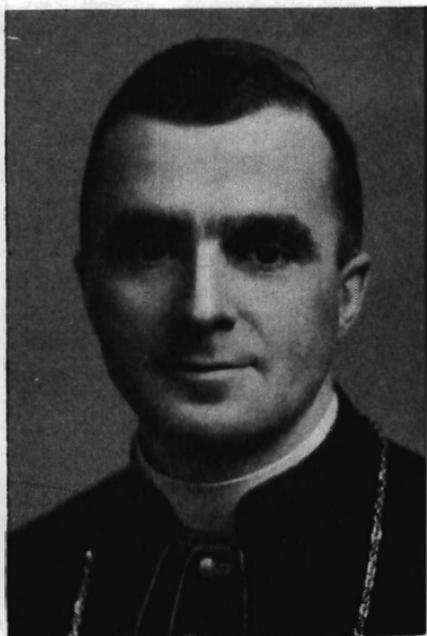
Mgr Cabana fut successivement professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, de 1918 à 1921; de français et de liturgie au Grand Séminaire de Toronto, dans l'Ontario, entre

1921 et 1931. Auteur du "Ministère bilingue", opuscule portatif in-32 de 143 pages, il fut de nouveau professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, l'année suivante; il fut ensuite vicaire à la paroisse de Saint-Pierre de Sorel, de septembre 1932 à juin 1934; aumônier de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, de septembre 1935 à mai 1941.

Le 24 mai 1941, Sa Sainteté le Pape Pie XII le nommait archevêque titulaire d'Anchialo et coadjuteur (cum futura successionem) de l'archevêque de Saint-Boniface, au Manitoba, Son Exc. Mgr Arthur Béliveau. Le 30 juin de la même année, il fut consacré évêque dans la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, par Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Son Exc. Mgr Cabana avait en 1929, visité l'Italie, la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande et la Suisse.

Le 19 mars 1947, Son Exc. Mgr Cabana sacrait, dans la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, son frère Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, P.B., nommé évêque titulaire de Sufétula et vicaire apostolique de l'Ouganda. Le 7 décembre 1947, Son Exc. Mgr Cabana ordonnait dans la Cathédrale de Rubaga, au pays de l'Ouganda, quatre prêtres noirs et deux diacres noirs. Le 11 mars 1948, il consacrait, dans sa Cathédrale de Saint-Boniface, Son Exc. Mgr Laurent Tétrault, P.B., le nouveau vicaire apostolique de Bukoba, en Afrique, et le premier manitobain élevé à l'épiscopat pour les missions étrangères. Son Exc. Mgr Cabana compte un autre prêtre dans sa famille, le R. P. Jean-Baptiste Cabana, O.M.I., missionnaire à la paroisse de Saint-Albert, dans l'Alberta.



**Son Excellence Monseigneur
Maurice ROY**

archevêque de Québec et

Ordinaire des forces armées canadiennes

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy est né à Québec le 25 janvier 1905 du mariage de Ferdinand Roy, juge, et professeur à l'Université Laval, et de Mariette Legendre, fille de Napoléon Legendre.

Il a fait ses études au Petit Séminaire de Québec, au Grand Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Docteur en théologie de l'Université Laval (1927); docteur en philosophie de l'Institutum Angelicum, Rome (1929); élève de l'Institut catholique de Paris et de la Sorbonne (1929-1930).

Ordonné prêtre le 12 juin 1927 à Québec, il fut professeur de théologie à Laval, de 1930 à 1946; secrétaire de la Faculté de philosophie de Laval, de 1930 à 1934; aumônier militaire dans l'armée canadienne outre-mer, de 1939 à 1945; supérieur du Grand Séminaire de Québec, en 1946. Il fut nommé évêque des Trois-Rivières, le 22 février 1946 et Ordinaire des armées (Vicarius Castrensis) le 8 juin 1946.

Le nouvel archevêque de Québec fut intronisé le 24 juillet 1947.

Il est décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.); chevalier de la Légion d'Honneur; Commandeur de l'Ordre de Léopold et croix de guerre avec palme (Belgique); Commandeur de l'Ordre d'Orange Nassau (Hollande).

Résidence: Archevêché de Québec, P.Q.



**Mgr Napoléon-Alexandre
LABRIE**

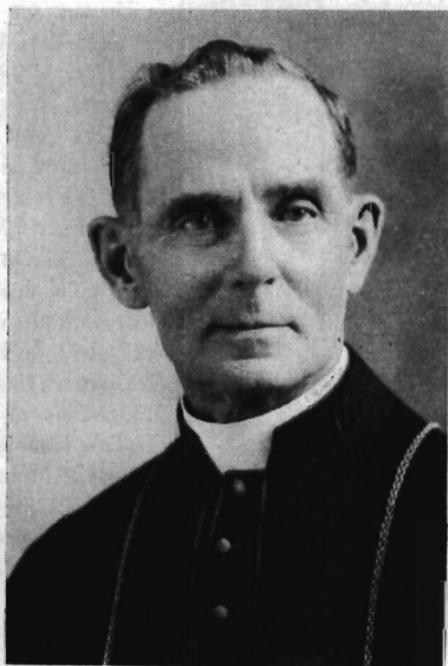
15 avril 1922. Professeur au Collège de Church-Point en septembre de la même année. Envoyé dans les missions du vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent, il est supérieur de Betsiamits en 1923, missionnaire à la Pointe-aux-Outardes en 1931, puis l'année suivante au Labrador canadien. Délégué à deux reprises au chapitre général de sa Congrégation, en France, en 1935 et en 1937.

Elu, par S. S. Pie XI, évêque de Limata et vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, le 29 mars 1938, Mgr LaBrie est sacré sous ce titre dans l'église du Saint-Coeur-de-Marie, à Québec, le 17 juillet suivant, par le cardinal Villeneuve, assisté de deux évêques eudistes: Mgr Chiasson, évêque de Bathurst, et Mgr Bray, évêque de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).

Intronisé dans sa cathédrale, au Havre Saint-Pierre, le 2 août suivant, succédant à Mgr Leventoux démissionnaire. Le vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent ayant été élevé au grade de diocèse le 24 novembre 1945, Mgr LaBrie en devint le premier titulaire le 22 décembre suivant et il prit possession de son nouveau siège, à Baie-Comeau, le 11 août 1946.

Résidence: Baie-Comeau, P. Q.

Son Excellence Révérendissime Mgr Napoléon-Alexandre LaBrie. Né à Godbout, comté de Saguenay, de Alfred LaBrie et de Victoria Gagné, le 5 août 1893. Admis au juvénat des Eudistes, à Church-Point, en Nouvelle-Ecosse, en 1909, il y fit ses études et entraît au noviciat de la même Congrégation, à Bathurst, Nouveau-Brunswick, en 1915. Il alla poursuivre ses études théologiques à l'Université Grégorienne, à Rome, en 1918. Incorporé dans la Congrégation des Eudistes le 8 février 1919. Ordonné prêtre dans la chapelle du séminaire du Latran le



Son Excellence Révérendissime
Monseigneur Joseph-Conrad CHAUMONT
évêque titulaire d'Arena et auxiliaire de Montréal

S. E. Mgr Joseph-Conrad Chaumont appartient à l'une de nos plus anciennes familles françaises des débuts de la colonie. Né le 6 janvier 1875, à Ste-Anne-des-Plaines, du mariage de Joseph Chaumont, rentier, et de Philomène Simard, il descend en ligne directe de Nicolas-Auguste Guillet de Chaumont, notaire royal, et de Félicité-Joseph d'Aillebout-des-Musseaux; il est l'arrière-petit-fils de Joseph Guillet de Chaumont, juge de paix et co-seigneur de Boucherville, et de Marie-Catherine d'Aillebout-de-Manthet-des-Musseaux. Il fit ses études au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, au Grand Séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre le 24 septembre 1898, le jour de la fête de Notre-Dame de la Merci. Après avoir étudié au Collège canadien, à Rome, de 1898 à 1900, il revint au Collège de Sainte-Thérèse, où il occupa successivement les postes suivants: assistant-directeur (1900-1901), professeur de versification (1901-1902), professeur de philosophie, de 1902 à 1911, préfet des études 1911-1912, supérieur de (1912-1915), professeur de philosophie (1915-1916), directeur (1916), supérieur de 1916 à 1923. Pendant plusieurs années, professeur en théologie, directeur des séminaristes et directeur de la Congrégation de la Très Sainte Vierge. Fondateur de l'École Normale de St-Jérôme (1923-1925). Le 29 août 1925, curé de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve. Aumônier de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, du Cercle de Maisonneuve ainsi que de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Le 4 juin 1934, vicaire général et directeur diocésain de l'Action Catholique. Le 28 janvier 1935, protonotaire apostolique "ad instar Participantium".

Nommé évêque titulaire d'Arena et auxiliaire à Montréal, le 28 juin 1941; sacré à Montréal, le 15 août 1941, par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Du 13 février 1950 jusqu'au 16 mai 1950, administrateur apostolique du diocèse de Montréal.



Le Très Honorable Thibaudeau RINFRET

juge en chef du Canada

Il exerça sa profession à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, en société avec l'honorable Jean Prévost, de 1901 à 1910; et à Montréal, en société avec l'honorable J.-L. Perron sous la raison sociale Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée et Genest, de 1910 à 1922. Il fut nommé juge de la Cour supérieure, à Montréal, en juillet 1922; juge de la Cour suprême du Canada, à Ottawa, le 18 septembre 1924; juge en chef de la Cour suprême du Canada, à Ottawa, le 8 janvier 1944 et appelé au Conseil privé le 22 septembre 1947.

M. Rinfret fut candidat pour le parti libéral aux élections fédérales, dans le comté de Terrebonne, en 1908, et candidat pour le parti libéral aux élections provinciales, dans le comté de Laval, en 1916.

Il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal.

Il fait partie du Country Club et du Rideau Club d'Ottawa; du Montreal Club, de l'University Club et du Cercle Universitaire, à Montréal; du Cercle Interallié, à Paris.

Le 4 février 1903, il épousait Georgine Rolland, fille de S.-J.-B. Rolland de Montréal; quatre enfants sont nés de ce mariage: Rolland, Edouard, Lucile et Jacques. Résidence: Ottawa, Canada.

Docteur en droit des Universités de Montréal, d'Ottawa, Laval, McGill, Bishop's, Toronto, New-York, Caen et Poitiers, en France; Grand Officier de la Légion d'Honneur (France); député du gouverneur général du Canada; président d'honneur de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa; vice-président de la Fédération de l'Alliance française pour les Etats-Unis et le Canada; — le Très Honorable juge Rinfret est né à Montréal, le 22 juin 1879; fils de François-Olivier Rinfret, avocat, et d'Albina Pominville, fille de F.-B. Pominville.

Il fit ses études au Collège Notre-Dame (Côte-des-Neiges), à Montréal; au Collège Sainte-Marie, à Montréal; à l'Université de Montréal et à l'Université McGill. Il fut admis au barreau en 1901, et créé conseil du roi en 1912.



L'honorable Élie BEAUREGARD

avocat et conseil du Roi — président du sénat

Me Beaugard est né à La Patrie, comté de Compton, le 8 juillet 1884, du mariage d'Henri Beaugard, cultivateur, et d'Hélène Ducharme.

Il fit ses études classiques partie au Séminaire de St-Hyacinthe et partie au Collège de Montréal et ses études professionnelles à l'Université Laval de Montréal.

Admis au Barreau en janvier 1909, il était nommé conseil du Roi en juillet 1919; élu syndic du Barreau de Montréal pour le terme de mai 1925 à mai 1927 et bâtonnier du Barreau de Montréal pour le terme de mai 1941 à mai 1942.

Etude légale: Beaugard et Beaudry, puis Beaugard et Bock en 1945 et Beaugard, Bock, Beaugard et Taschereau en 1950, à 261 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

En 1935, il fut l'un des avocats-conseils du gouvernement fédéral auprès de la commission d'enquête Turgeon sur les industries textiles du Canada; en juin 1937, il présidait la convention libérale provinciale, à laquelle l'honorable Adélard Godbout fut choisi chef du parti libéral de la province de Québec; en janvier 1940, il fut élu par acclamation échevin de la ville d'Outremont et réélu jusqu'en 1949, ex-membre de la société d'administration de l'Université de Montréal, dont il fut le vice-président. En février 1940, il fut nommé sénateur et président de la commission d'enquête du tramway de Montréal et, en 1949, président du Sénat.

Me Beaugard est président de la Canadian Industrial Alcohol Co. Ltd. et directeur de la General Security Insurance Co. membre du conseil d'administration de T. G. Bright Company Limited, Chutes Niagara, Ont. et de T.G. Bright (Québec) Limited, Lachine.

Il épousait le 20 septembre 1923, Thérèse Trudeau, fille d'Albéric Trudeau, médecin du village de Richelieu. Il est père d'un fils et de trois filles. Parti politique: libéral.

Résidence: 50, Holyrood, Outremont, P.Q.



L'honorable Maurice L. DUPLESSIS
premier ministre de la province de Québec

LES BIOGRAPHIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE

Ardent défenseur des droits des provinces, patriote convaincu, l'honorable Maurice L. Duplessis s'est taillé une immense réputation d'homme d'état aussi bien dans le Québec qu'à l'étranger.

Il est né aux Trois-Rivières, le 20 avril 1890 du mariage de l'honorable Nérée L. Duplessis et de Berthe Genest. Son père avait été durant quatorze ans (1886-1900) député conservateur du comté de St-Maurice à l'Assemblée législative avant de se voir nommer juge de la Cour Supérieure.

L'honorable Maurice L. Duplessis a fait ses études au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, à Montréal, et au Séminaire des Trois-Rivières. Il suivit les cours de droit de l'Université Laval de Montréal (maintenant l'Université de Montréal) où il obtint le titre de LL. B. Il est docteur en droit "honoris causa" de l'Université Laval de Québec, de l'Université de Caen, de l'Université McGill, du Bishop's College et de l'Université de Montréal.

Admis au Barreau en 1913, il était bientôt reconnu comme un avocat accompli. C'est dans le bureau de son père qu'il a débuté — Duplessis et Duplessis — pour passer ensuite dans les études légales suivantes : Duplessis et Langlois; Duplessis, Langlois et Lamothe.

Attiré très jeune par la politique il a participé à différentes luttes dans la province, particulièrement aux Trois-Rivières. Devenu député de sa ville en 1927, il a été réélu aux élections de 1931, 1935, 1936, 1939, 1944 et 1948.

L'honorable Duplessis a été choisi en 1933 chef du parti conservateur provincial lors d'une convention tenue à Sherbrooke. A la suite des élections générales de 1935, il a fondé l'Union nationale. Au cours de la session suivante, il provoqua la tenue d'une enquête des comptes publics achevant ainsi d'ébranler l'administration de l'honorable Alexandre Taschereau qui était forcé de démissionner. Premier ministre intérimaire, l'honorable Adélard Godbout en appela au peuple, mais son parti était défait le 17 août 1936. L'Union nationale avait été élue avec 76 des 90 comtés de la province.

Prévoyant la réclamation d'importants changements constitutionnels par le gouvernement d'Ottawa à cause de l'état de guerre, l'honorable Duplessis a déclenché des élections en novembre 1939. Le parti libéral reprenait le pouvoir.

En 1944, l'honorable Maurice L. Duplessis poursuit sa lutte contre les abandons constitutionnels de l'administration Godbout. Réélu, il reprit son poste de Premier ministre, de Président du Conseil et de Procureur général. Aux élections de 1948, il était reporté au pouvoir avec 82 des 92 comtés.

Catholique convaincu, travailleur acharné, tenace, énergique, le Premier ministre est doué d'une mémoire surprenante et possède une connaissance profonde de la constitution canadienne. A l'Assemblée législative, il est un joueur redoutable.

Résidence: Trois-Rivières, P.Q.



L'honorable Gérald FAUTEUX

juge de la Cour suprême du Canada

Dès 1930 il était nommé substitut et en 1939 substitut en chef, du procureur général de la province à la Cour d'Assises. Fait conseil du Roi en 1932. L'Université McGill en 1936 le nommait conférencier à la chaire de procédure et preuve en droit criminel, et, en 1946, lui donnait le titre de professeur associé. En juin 1949, il fut nommé doyen de la Faculté de droit de l'Université McGill. La Gendarmerie Royale, à son tour devait en 1938 le nommer conseiller juridique, pour tout le Canada. Il devient successivement membre à vie de l'Association du Barreau Canadien, puis secrétaire honoraire de la même association, et enfin correspondant à la Revue de Droit Pénal et Criminologie publié sous les auspices du Ministère de la Justice de Belgique. Il fut aussi conseiller juridique pour les gouvernements de Québec et de l'Alberta devant des commissions d'enquête sur les affaires publiques.

Conseiller juridique du gouvernement canadien pendant la deuxième guerre pour la mise en force des règlements de la défense du Canada, il fut l'un des deux conseillers de la commission d'enquête dans la fameuse affaire d'espionnage de 1946 et s'acquitta de sa tâche avec talent et équité. Il fut nommé juge de la Cour supérieure en avril 1947, puis juge de la Cour suprême du Canada en décembre 1949.

Membre du Faculty Club de l'Université McGill et du club de pêche et chasse KAR-HA-KON.

A épousé en 1929 Yvette Mathieu, fille de J.-Oscar Mathieu. De ce mariage sont nés trois filles: Huguette, Madeleine, Louise et deux fils: Gérald et Claude.

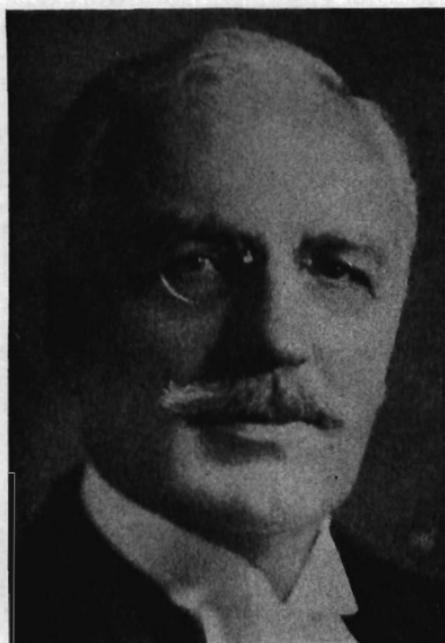
Résidence: 50, avenue Goulbourn, Ottawa.

Né à Saint-Hyacinthe le 22 octobre 1900; fils du docteur Homère Fauteux et de Héra Mercier; il se rattache à deux grandes familles qui ont illustré et illustrent encore la province et le Canada entier.

Il fit ses études primaires et secondaires au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague à Québec, ses études classiques au collège Sainte-Marie à Montréal, puis au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, et il obtint le grade de bachelier ès arts avec distinction.

Clerc dans l'étude Monty, Duranleau, Ross et Angers, il poursuivit ses études universitaires à l'Université de Montréal qui lui décerna sa licence en droit.

Admis au Barreau en 1925, il fut longtemps l'associé de l'honorable Honoré Mercier, son oncle, et de Me Bernard Bissonnette, devenu juge à la Cour du Banc du Roi. Plus tard il s'adjoignit Me Auguste Mathieu et à la mort de ce dernier, il fonda avec Me André Montpetit la firme Fauteux et Montpetit.



L'honorable Lucien DUBUC

juge de la Cour suprême de l'Alberta

Le juge Lucien Dubuc est né à St-Boniface, Manitoba, le 29 novembre 1877, le fils de sir Joseph Dubuc, ancien juge en chef du Manitoba (aujourd'hui décédé) et d'Anne-Marie Hainault.

A fait ses études au Collège des Jésuites et à l'Université du Manitoba.

Il fut admis au Barreau et à la pratique du droit au Manitoba, en 1900; un an plus tard, il était admis à la pratique de sa profession dans la province de l'Alberta.

Il fut élevé au rang de juge de la Cour de district (fédéral) en 1920; l'année suivante, il était promu juge local de la Cour suprême en Alberta; il représenta l'Alberta aux congrès de la langue française à Québec, en 1912 et en 1937; lors de ce dernier congrès il recevait un doctorat en droit *honoris causa* de l'Université Laval de Québec. En 1923, le juge Dubuc eut l'occasion de se rendre au pays des Esquimaux, sur l'océan Arctique, pour présider les procès dans sept causes de meurtre.

A épousé le 11 février 1911, Marguerite Richard, fille de J.-A. Richard, LL.D., de Montréal.

De cette union sont nés trois enfants: André, Michel et Jeanne.

Résidence: Edmonton, Alberta.



L'honorable
Aubin-Edmond ARSENAULT

juge de la Cour suprême, Ile-du-P.-E.

de St-Jacques et de Mont-Carmel — district représenté par un membre de la famille Arsenault pendant cinquante années. Réélu aux élections générales en 1911, 1915, 1917, 1919. Il fit partie du gouvernement de sa province de 1911 à 1917 et fut premier ministre et procureur général de 1917 à 1919. Il fut le premier descendant d'Acadien à occuper le poste de premier ministre d'une province canadienne.

En 1922, nommé juge de la Cour suprême de l'Ile-du-Prince-Edouard. Fut président de l'Association des Touristes de sa province, président du Canadian Convention Tourist Bureau, membre de l'Association Catholique du Canada, des Chevaliers de Clomb, de l'Association acadienne Mutuelle, de l'Association de l'Assomption, de l'Association St-Thomas-d'Aquin, de l'exécutif de l'association Franco-acadienne, du Charlottetown Club, membre honoraire du Charlottetown Rotary Club. A été président général de l'Association des Acadiens des provinces Maritimes et des Etats-Unis. Il fut membre de la Permanent Conservation Commission of Canada, membre de l'exécutif de la Canadian Geographical Society, maître ès arts de l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick et LL.D. *honoris causa* de l'Université Laval de Québec.

Fut un des premiers Acadiens des provinces Maritimes à visiter les Acadiens de la Louisiane où en 1925 il donna des conférences sur l'Acadie dans les principales villes de la Louisiane.

Ses récréations favorites sont la lecture et la pêche.

Il épousait, le 5 novembre 1907, Berthe-Rose Galland, fille du capitaine François Galland qui lui a donné onze enfants, deux fils et neuf filles.

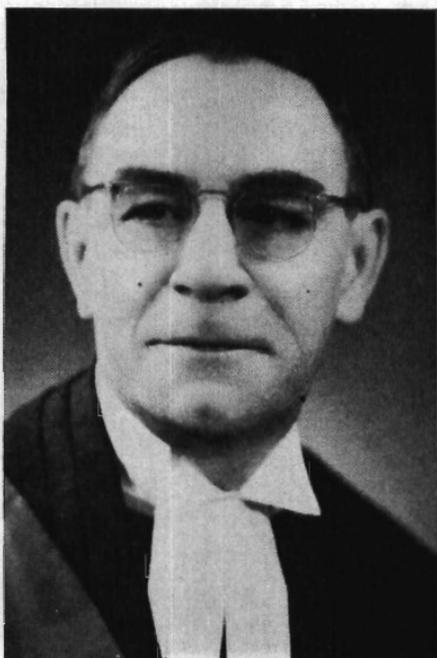
Résidence: Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

M. le juge Arsenault est né le 28 juillet 1870, à St-Jacques d'Egmont Bay, Ile-du-Prince-Edouard; fils de l'honorable J.-Octave Arsenault, négociant, ancien ministre provincial et sénateur, et de Gertrude Gaudet, fille de Félix Gaudet. Il fit ses études secondaires à St-Dunstan College et à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B. Il commença ses études légales à Charlottetown et les termina au bureau de sir Charles Russell, fils de lord Russell de Killowen, juge en chef de l'Angleterre.

Avant de rentrer au Canada, ses associés de Londres lui confièrent une importante mission en Afrique-Sud.

De retour au milieu des siens en 1899, il exerce sa profession à Summerside, L.-P.-E., en société avec M. Neil McQuarrie, c.r.

Echevin de Summerside de 1906 à 1908. La même année, est élu à la Législature pour représenter le 3e district du comté de Prince où se trouvent les paroisses acadiennes



L'honorable Joseph-Thomas BEAUBIEN

juge de la Cour du Banc du Roi (Manitoba)

Né à Saint-Jean-Baptiste, province du Manitoba, le 19 mars 1886; fils d'Aimé Beaubien et de Cordélia Hamel, fille d'Elzéar Hamel.

Il fit ses études au Collège Saint-Boniface et à l'Université du Manitoba, d'où il sortit bachelier ès arts le 3 mai 1910. Il fut admis au barreau du Manitoba le 9 juin 1913.

Il exerça sa profession à Winnipeg, Manitoba, de juin 1913 à janvier 1948. Il fut nommé conseiller du roi le 4 janvier 1932, et juge puîné de la Cour du Banc du Roi le 30 janvier 1948.

Le juge Beaubien est le quatrième juge de langue française nommé aux cours supérieures du Manitoba depuis l'entrée de cette province dans la Confédération; ceux qui l'ont précédé furent l'honorable juge Louis Betournay (31 octobre 1872 - 30 octobre 1879), sir Joseph Dubuc (13 novembre 1879 - 7 février 1910), et l'honorable juge en chef James-Emile-Pierre Prendergast (7 février 1910 - 8 mars 1944).

Il fut aviseur légal de la Banque Canadienne Nationale, du Sanatorium de Saint-Boniface, de Western Paint Co., et des municipalités suivantes: Montcalm, De Salaberry, Sainte-Anne, La Broqueris et Taché.

Il est membre du cercle "La Pensée Française"; président du comité des aviseurs en finance du Sanatorium de Saint-Boniface; président de la Winnipeg Symphony Orchestra Limited; il fut membre de l'exécutif de la Manitoba Bar Association.

Récréations: Golf. Il est membre du Manitoba Club et du Winnipeg Winter Club.

Le 24 décembre 1924, il épousait Marie Fisher, fille de Peter Fisher de Chicago, Illinois.

Résidence: Winnipeg, Manitoba.



L'hon. Ernest BERTRAND

C.P., C.R.

*jugé de la Cour du Banc du Roi
(division d'appel)*

Nommé en 1919 procureur de la Couronne junior, il a pris une part très active à la réorganisation du bureau des avocats de la Couronne à Montréal, dont il est devenu le chef en 1925. A cette même époque il s'est associé Me C.-E. Guérin, et a fondé la société légale de Bertrand, Guérin, Goudreau et Garneau. Au cours de toute cette période il a eu à conduire une longue série de causes importantes, entre autres celles intentées aux courtiers entre 1929 et 1934.

Choisi candidat libéral dans la division Montréal-Laurier, il a été élu le 7 octobre 1935 à la Chambre des communes par une majorité considérable. Réélu en 1940, avec une majorité de 16,998, il a obtenu à sa réélection de 1945 la plus forte majorité au Canada, à savoir 17,389 suffrages de plus que son plus proche concurrent. Réélu de nouveau dans la même division aux élections fédérales du 27 juin 1949.

A Ottawa, il est devenu président du Comité des chemins de fer, et président du Comité des règlements de la sécurité en temps de Guerre.

En 1942, le Très Honorable Mackenzie King lui a offert le portefeuille de ministre des pêcheries dans le cabinet fédéral, poste qu'il a gardé jusqu'en 1945. C'est sous son administration que la fameuse passe migratoire, appelée Hell's Gate, a été construite en Colombie-Britannique.

Devenu en 1945 ministre des postes, portefeuille qu'il garde jusqu'à présent, il a fait inaugurer le système postal aérien appelé "Tout par avion", en vertu duquel le courrier de première classe est acheminé par avion au Canada sans surcharge lorsque les distances permettent une livraison plus rapide par voie aérienne. Cette innovation place les services postaux canadiens au premier rang dans le monde par rapport au courrier aérien. En 1946, il a présidé la délégation canadienne au congrès postal des Amériques et de l'Espagne à Rio de Janeiro. Le 24 août 1949, il fut nommé juge de la Cour du Banc du Roi (division d'appel) à Montréal.

Membre des clubs: Rideau à Ottawa, de Réforme à Montréal, Laval-sur-le-Lac et Kar-Ha-Kon. Récréation: golf, pêche et chasse.

A épousé en 1920 Jeannette Marion, fille de feu J.-A. Marion, fondateur de la maison Marion & Marion; deux filles: Micheline et Suzanne.

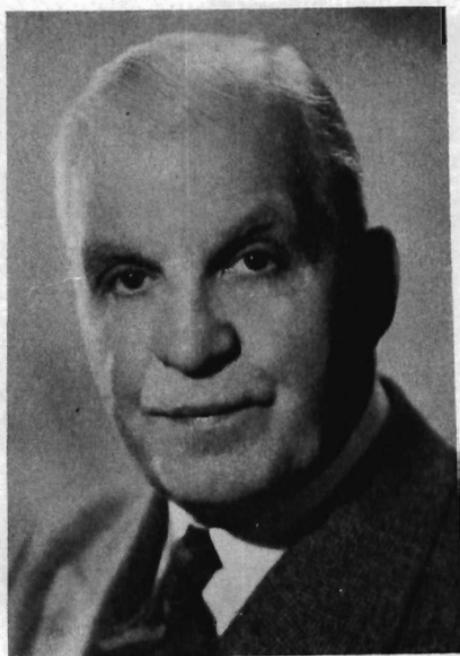
Résidence: 68, avenue Willowdale, Outremont, P.Q.

Né à Plessisville, P.Q., le 15 décembre 1888; fils aîné de feu Georges-Onésime Bertrand, industriel, et d'Elise Savoie.

Etudes commerciales chez les Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska et au Collège St-Jérôme à Kitchener, Ont.; études classiques au Séminaire de Nicolet; études de droit à l'Université Laval de Montréal.

Entretemps il avait été comptable au Bureau de la Victoriaville Furniture Company, pendant trois ans. Plus tard, recommandé par Sir Wilfrid Laurier à l'éminent juriste montréalais, N.-K. Laflamme, il fit sa cléricature à l'étude de Laflamme, Mitchell, Chenevert et Callaghan.

S'étant engagé dès le mois de septembre 1914 dans le 80ème régiment de Nicolet, il a suivi le cours de lieutenant, et a été qualifié le 22 décembre 1914, mais un accident survenu en 1915 l'a empêché d'obtenir son admission comme lieutenant dans un des régiments canadiens-français. Admis au Barreau en 1915, il a commencé par exercer sa profession avec feu Tancred Fortin, C.R., ancien président du Conseil exécutif de la ville de Montréal.



L'honorable Aristide BLAIS

F.R.C.S.

chirurgien

sénateur pour le district de St-Albert, Alberta

Le représentant des Franco-Albertains à la Chambre haute du Canada est le type accompli des chirurgiens canadien-français de grand style.

Né le 18 octobre 1875, à Berthier, comté de Montmagny, Québec, du mariage du capitaine Narcisse Blais et de Philomène Buteau.

Il fit ses études à l'Université Laval de Québec. Après de brillantes **études** médicales qu'il compléta à Paris, il s'établit à Edmonton, Alberta en 1901 et connut tout de suite d'éclatants succès.

Il s'enrôla au cours de la guerre de 1914-1918, fit du service dans les grands hôpitaux canadiens et français et revint au pays avec le grade de major. Fut promu plus tard au grade de lieutenant-colonel C. A. M. C.

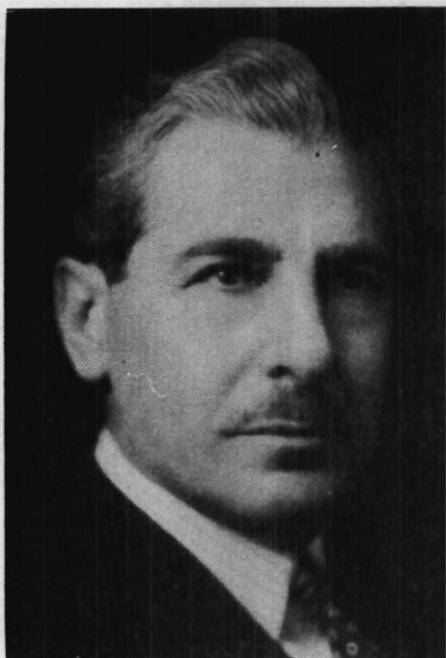
Nommé au Sénat le 29 janvier 1940.

En politique: libéral.

Le sénateur Blais est directeur de la Coal Valley Mines Company.

Le 9 avril 1903, il a épousé Antoinette Bolduc (décédée), fille du Dr Simon Bolduc, de St-Michel de Bellechasse. Il est père d'une fille, Françoise, (mariée au Dr J.-T. Teviotdale).

Résidence: 1184, avenue Laurier, Vancouver, C.A.



L'hon. Armand DAIGLE

sénateur

à 1936; président de Daigle & Paul, Limitée, de Daigle Lumber, Ltd.; vice-président de Canada Flush-Wood Door, Ltd.; directeur de La Sécurité Compagnie d'Assurances générales du Canada, de Sun Trust Limitée, de la Montreal Life Insurance Company, de Hôtel Windsor Ltd. et de National Breweries Ltd.

Il est membre de la Canadian Construction Association, du Montreal Board of Trade et de la Chambre de commerce.

L'honorable sénateur est membre des clubs suivants: Réforme de Montréal (ancien président), Laval-sur-le-Lac, Mount Stephen (ancien président), Seigniorie à Lucerne en Québec, Garnison à Québec, Winchester à Saint-Elie, Silver Lake, Country Club et Rideau Club à Ottawa.

Ses récréations favorites sont le golf, le bowling, la pêche et la chasse.

Politique: libéral.

Le 12 janvier 1915, il épousait Elisabeth Brault, fille de Joseph Brault de Montréal; de cette union sont nés huit enfants: Rollande (Mme Richard Trudeau), Raymonde (Mme Léonard Roussel), Pierrette, Pierre-Paul, Fernand, Claude, Jacques et Armand, fils.

Résidence: Laval-sur-le-Lac, P.Q.

L'honorable Armand Daigle naquit à Saint-Roch-sur-Richelieu le 16 mai 1892; fils de Théodore Daigle et de Céline Collette, tous deux de Montréal.

Il fit ses études au collège Mont Saint-Bernard de Sorel, P.Q.

Il débuta dans le commerce du bois en 1910 chez J.-P. Dupuis Limitée de Montréal pour en devenir vice-président et gérant général en 1912-1913. Il fonda la maison Daigle & Paul Limitée en 1923 et en fut président. En 1926, il fonda la Daigle Lumber Ltd., marchand de bois en gros. Il fut nommé au Sénat en mars 1944.

Il fut délégué par le gouvernement canadien pour représenter le premier ministre à l'exposition internationale d'Haïti en février 1950.

L'honorable Daigle fut président de la Commission des Produits Forestiers de la province de Québec de 1931



L'honorable Jacob NICOL

C. R.

éditeur

sénateur, membre du Conseil législatif

M. Jacob Nicol, B.A., LL.M., C.R., LL.D., D.C.L., est né à Roxton-Pond, 1876, fils de Philippe Nicol et Sophie Cloutier. Il fit ses études à l'Institut Feller; l'Université McMaster, Toronto; B.A. 1900; LL.D. 1929 à l'Université Laval, de Québec; LL.M. en 1904; il fut fait D.C.L., par l'Université Bishop en 1927.

Admis au barreau, il exerça sa profession à Sherbrooke. Il forma la raison sociale Nicol, Lazure et Couture, jusqu'en 1935.

M. Nicol publie quatre quotidiens: Le Soleil et L'Événement-Journal à Québec; Le Nouvelliste, Trois-Rivières; La Tribune, Sherbrooke. Ses journaux contrôlent des postes de radio.

M. Nicol a été deux fois bâtonnier du district de St-François et a été fait trésorier provincial en 1921; président du Conseil Législatif en 1930 et Leader du Conseil Législatif de 1934 à 1936. Il fut nommé au Sénat, pour la division de Bedford, en 1944.

M. Nicol s'est intéressé à l'assurance-feu et il est président depuis bien des années des compagnies: Stanstead & Sherbrooke Insurance Company; Missisquoi & Rouville Mutual Fire Insurance Company et Sterling Insurance Company of Canada; il est aussi directeur de cinq autres compagnies d'assurance.

Il est directeur du Sherbrooke Trust; du Trust Général du Canada et directeur et vice-président de la Banque Canadienne Nationale.

Politique: Libérale.

Il a épousé en 1909, Mlle Emélie Couture, de Sherbrooke. Il est membre de plusieurs clubs et ses sports favoris sont la culture et la pêche.

Résidence: Sherbrooke, P. Q.



**L'honorable
Cyrille VAILLANCOURT**

O. B. E.

*sénateur
directeur-gérant de la fédération
des Caisses populaires*

Lévis; président de la société Saint-Vincent de Paul.

Membre de la Commission scolaire de Lévis depuis 1926.

Directeur des Prévoyants du Canada. Fondateur de la Société des Apiculteurs en 1917; fondateur et gérant actuel de la Société des Producteurs de Sucre d'érable du Québec en 1925. Fondateur des périodiques mensuels 'L'Abeille' en 1918; remplacée en 1928 par 'L'Abeille et l'Erable', 'La Caisse Populaire Desjardins,' fondée en 1934, remplacée par la 'Revue Desjardins' en 1940.

Membre des Clubs Garnison, Journalistes (Québec), Cercle Universitaire de Laval; Roquemont, St-Denis de Montréal; Caradian Club, New-York; commandeur du Mérite diocésain et décoré du Mérite Agricole en 1941; lieutenant-colonel honoraire du régiment de Lévis, en 1941; Ordre de l'Empire britannique en 1944; commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand en 1947; éminent chevalier de l'Ordre académique du bon parler français en 1947.

Il épousait le 1er juin 1920, Blanche Lajoie, fille de Israël Lajoie. De ce mariage sont nés trois fils et cinq filles: Cyrille, Raymond, Joseph, Marguerite, Annette, Françoise, Mariette et Claire.

Résidence: 57, avenue Bégin, Lévis, et le Sénat, Ottawa.

Nommé au Sénat du Canada, le 3 mars 1944, M. Vaillancourt atteignait à un âge relativement jeune, un poste d'honneur accordé sur la fin d'une carrière.

Né le 17 janvier 1892, à St-Anselme comté de Dorchester; fils de Cyrille Vaillancourt, médecin et de Marie-Louise Larochelle, fille de Siméon Larochelle.

Il fit ses études au Collège de Lévis et à l'Université Laval.

Employé au journal 'L'Etoile du Nord' en 1914, chef du service de l'apiculture du gouvernement de Québec en 1915, — chef du service de l'apiculture et de l'industrie du sucre d'érable en 1918; président et gérant de la fédération des Caisses Populaires en 1932 et gérant en 1936, vice-président de la société d'assurances des Caisses Populaires; président de l'Assurance-Vie Desjardins; directeur de la Caisse populaire de



Bona ARSENAULT

gérant (assurance)

*député de Bonaventure à la
Chambre des communes*

M. Arsenault fut élu, sous l'étiquette d'indépendant, député du comté de Bonaventure. Dès le soir de son élection, il annonçait que le gouvernement King pouvait compter sur son vote pour se maintenir en Chambre. A la dernière élection de 1949, il fut réélu comme franc-libéral, avec l'appui officiel du parti libéral, à qui il avait déjà donné son entière adhésion.

Depuis qu'il siège à la Chambre des communes, M. Arsenault a été un représentant tenace des idées nationales. Il a fait partie du Comité des Cinq, chargé d'aviser le gouvernement sur les moyens à prendre pour donner aux Canadiens français une plus large représentation dans le service public. C'est à lui que l'on doit que les téléphonistes du gouvernement répondent désormais en français "Gouvernement du Canada" au lieu de "Gouvernement du Dominion". Il a aussi été un chaud partisan d'un drapeau canadien distinctif.

Depuis 1941, M. Arsenault est gérant du bureau québécois de la *National Life Assurance*.

Membre du Club de Réforme, à Québec.

Ses loisirs sont consacrés à la lecture, la musique, la natation et la chasse.

Marié le 3 mai 1926 à Blandine, fille de Sylvestre Bernard; de cette union sont nés quatre filles et quatre garçons: Pauline, (en religion, sœur de la Présentation), Jean, Marcelle, Rhéal, Lise, Julien, Lina et Pierre.

En politique: libéral.

Résidences: Villa Acadia, à Bonaventure, et 14, rue de Montmorency, à Québec, P.O.

Né le 4 octobre 1903 à Bonaventure; fils de Joseph-G. Arsenault, cultivateur, et de Marcelline Gauthier, fille de Bonaventure Gauthier.

Il fit, à l'Académie Commerciale de Bonaventure, ses études primaires qu'il compléta par des cours particuliers à Québec et des cours aux Facultés des lettres et sciences sociales, de l'Université Laval.

De 1931 à 1936, il fit du journalisme au *Journal de Québec*. Quand cette feuille devint un quotidien en 1936, il en fut le directeur-gérant jusqu'en 1939, au moment de la fusion avec *l'Évènement*. Il fut le président et directeur-gérant de *l'Évènement-Journal*, en 1939 et 1940. M. Arsenault a aussi fait de la radio, en qualité de journaliste, au poste CHRC, à Québec. D'abord secrétaire de l'organisation conservatrice pour le district de Québec, il était président du parti conservateur pour la province de Québec, quand en 1944 il se sépara de ce parti. A l'élection fédérale de 1945,



Gérard COURNOYER

*avocat, député pour le comté de Richelieu-Verchères
à la Chambre des communes*

Né à Sorel, P.Q. le 18 avril 1912; fils d'Elzéar Cournoyer et de Meranda Saint-Martin, de Sorel.

Etudes classiques au Séminaire de St-Hyacinthe; faculté de droit à l'Université de Montréal, promotion 1935. A été choisi en 1931 pour représenter le Canada dans un concours oratoire international qui s'est tenu à Washington, D.C.; en 1934 il représentait l'Université de Montréal dans une tournée de débats sous les auspices des universités de l'ouest canadien.

Quelque temps après avoir débuté dans l'exercice de sa profession, il a formé la société Cournoyer et Gagné; plus tard il s'est associé avec feu l'honorable P.-J.-A. Cardin sous la raison sociale Cardin, Cournoyer et Péloquin.

Membre de l'Association du Barreau Canadien et de l'Association du Barreau du district de Richelieu et du Barreau rural; directeur de Renaissance Film, Inc. De 1935 à 1942 a rempli les fonctions de greffier et de juge de paix de la cité de Sorel.

Chevalier de Colomb, 4ème degré; membre des clubs: St-Denis, de Réforme à Montréal, et T.R.I.O.

En politique: libéral. A été élu député à la Chambre des communes d'Ottawa, pour la première fois lors de l'élection partielle de décembre 1946, pour le comté de Richelieu-Verchères.

A épousé le 2 septembre 1940 Madeleine Turcotte, fille de J.-C.-A. Turcotte, de Sorel; trois enfants: Louise, Michèle et Louis.

Résidence: 105, route Nationale, St-Joseph de Sorel, P.Q.



Dr Gaspard FAUTEUX

*commandeur de la Légion d'honneur
député du comté Sainte-Marie
aux Communes*

Il occupa pendant quelque temps le poste de gouverneur du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec et, en 1928-1929, il organisa la Clinique dentaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

En 1937, il abandonna sa profession pour entrer dans l'industrie, mais il est toujours demeuré membre actif de l'Association dentaire.

L'amour de la politique est une tradition chez les Fauteux. L'ancien président de la Chambre des communes commença sa carrière politique en 1931 lorsqu'il fut élu pour la première fois à la Législature de Québec. Lors d'une élection complémentaire en 1942, il était élu à la Chambre des communes à Ottawa. Il fut élu à la présidence de la Chambre des communes en 1945.

En septembre 1944, il fut délégué à la Conférence de la United Nations Relief and Rehabilitation Administration (UNRRA) à Montréal.

Le docteur Fauteux est un amateur de voyages. Par trois fois il visita l'Europe; d'abord en 1931 puis en 1936 et en 1947-1948. Il parcourut le Canada de l'est à l'ouest, une bonne partie des Etats-Unis et le nord de l'Amérique du Sud. En 1944, dans un voyage au Mexique, il fut reçu par le président de la république et il adressa la parole aux deux Chambres du Parlement mexicain. Le 17 janvier 1948, il fut promu commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur de France.

Le 18 septembre 1923, il épousait Marguerite Barré, fille de Raoul Barré et d'Antoinette Skelly de New-York; de cette union sont nés quatre enfants: Roger, Paul, Marie et Gaspard qui fit du service militaire dans la Marine canadienne durant la dernière guerre.

Résidence: 360, avenue Kensington, Westmount, P.Q.

Directeur de Refinex Trading, Industrial Steel and Fibre, Bruck Silk Mills, Ltd., Canadian Home Assurance Company, Jefferson Maritime Insurance Company de New-York et président de Beaconing Optical and Precision Material Company Limited.

Né à Saint-Hyacinthe, P.Q., le 27 août 1898; fils du docteur Homer Fauteux, dentiste, et d'Héva Mercier. Il est le petit-fils de l'honorable Honoré Mercier et le neveu de sir Lomer Gouin, anciens premiers ministres de la province de Québec.

Il fit ses études primaires chez les Soeurs Grises de Québec et ses études classiques au Séminaire de Québec et au Collège Sainte-Marie de Montréal. En 1918, il entra à l'Université de Montréal qui lui décerna le brevet de chirurgien-dentiste en 1921. Toutefois, ses études de chirurgie dentaire furent interrompues dès les débuts, lorsqu'il s'enrôla dans le Corps dentaire canadien au camp militaire de Valcartier.



André GAUTHIER

avocat

député du Lac Saint-Jean aux communes

Né à l'Ascension, Lac St-Jean le 6 février 1915; fils de Paul Gauthier, de St-Joseph d'Alma et d'Azéline Bergeron, de St-Jérôme du Lac St-Jean.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi et son droit à l'Université Laval de Québec, promotion 1939. Admis à la pratique du droit la même année il s'installa à St-Joseph d'Alma où il y exerce sa profession depuis lors.

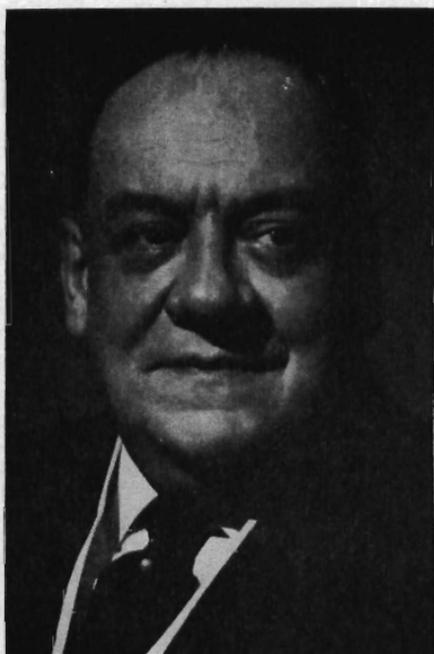
Il est aviseur légal du Bien-être Social de St-Joseph d'Alma, de la Société St-Jean-Baptiste ainsi que de nombreuses autres associations locales. Il est Chevalier de Colomb et membre actif de la Chambre de commerce de St-Joseph d'Alma.

Il a été élu, le 27 juin 1949, membre du parlement fédéral pour le comté du Lac Saint-Jean, P. Q.

Ses sports favoris sont la pêche, la chasse et le golf. Il est secrétaire du club de pêche et chasse Belley et membre du Birchdale Golf & Country Club.

Le 2 août 1941 il épousait Germaine Gauthier, fille de Mme Gauthier-Collard. De cette union sont nées deux filles : Nicole et Elianne.

Résidence: St-Joseph d'Alma, Qué.



Camillien HOUDE C. B. E.
maire de Montréal
député fédéral de Montréal-Papineau

Né à Montréal le 13 août 1889, du mariage d'Azade Houde et de Joséphine Frenette.

Il étudie aux écoles St-Joseph, Sarsfield, Plateau, St-Louis et au Collège de Longueuil, pour suivre ensuite des cours spéciaux de diction au Conservatoire LaSalle.

En 1906, il entre au service de la Banque d'Hochelega pour devenir en 1912, l'un des assistants-inspecteurs.

De 1916 à 1919, il est gérant de succursale.

Il représente ensuite à Montréal la grande fabrique de biscuits Dufresne de Joliette et fait plus tard un stage à la compagnie d'assurance-vie La Sauvegarde.

En 1923, il est élu député provincial pour la division Ste-Marie; défait en 1927, il est réélu en octobre 1928, alors qu'en avril de l'année précédente, il avait été élu maire de Montréal par une forte majorité.

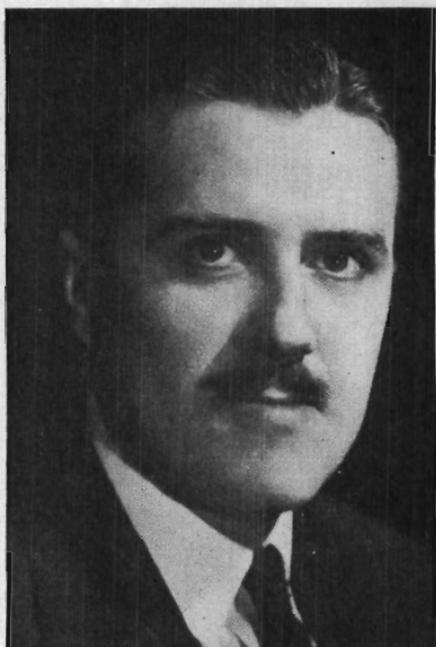
En 1929, il est choisi à l'unanimité chef du parti conservateur provincial. Cette même année, il est réélu maire de Montréal par 42,000 voix de majorité. Défait au provincial en 1931, il démissionne comme chef du parti conservateur. Défait à la mairie en 1932, il est cependant réélu en 1934 avec 52,000 voix de majorité. Cinq ans plus tard, il est élu comme député indépendant pour la division provinciale de Ste-Marie, après avoir échoué l'année précédente comme candidat fédéral dans St-Henri. Il subit un nouvel échec à la mairie en 1936, mais il est élu de nouveau en 1938. En 1944, la population de Montréal le choisit de nouveau comme maire et quatre ans plus tard, à l'issue de son terme, les contribuables lui accordaient une réélection par acclamation. Cette réélection par acclamation comme premier magistrat de Montréal avait suivi de trois ans un nouvel échec comme candidat fédéral indépendant.

En juin 1949, il est élu député indépendant au fédéral du comté de Montréal-Papineau.

Son Honneur le Maire Houde est porteur de deux décorations dont l'une de Sa Majesté le Roi, celle de Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique et l'autre de la Croix d'Italie. Il est également chevalier de la Légion d'Honneur.

En octobre 1913, il épousait Mignonne Bourgie, fille d'Urgel Bourgie. De ce mariage naquirent deux enfants: Madeleine et Marthe (Mme Jean-Louis Handfield). De son second mariage en juin 1919, à Georgiana Falardeau, fille de J.-B. Falardeau, est née une fille: Claire (Mme Marcel Thouin).

Résidence: 4455, rue St-Hubert, Montréal, P.Q.



René-Norbert JUTRAS

*cultivateur et député de Provencher
à la Chambre des communes*

dressé en réponse au discours du Trône, il s'en acquitte avec succès. Les connaisseurs voient en lui un parfait bilingue. Il fut délégué du Canada à la quatrième session régulière des Nations-Unies.

Au début de 1942, il s'enrôla dans l'Aviation Royale Canadienne comme simple aviateur et fut promu officier. Il servit au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre. Il est diplômé de l'Ecole militaire des Etats-Unis, A.M.G.

Sa ferme actuelle comprend l'emplacement de la première église et de l'ancien village de Saint-Pie de Letellier.

Il est le petit-fils de l'abbé N.-C. Jutras, curé-fondateur de la paroisse de Letellier, Manitoba, qui orienta les cultivateurs de sa région vers la culture mixte, — introduisit la culture du trèfle odoriférant. M. le curé Jutras était bien connu dans tout le Manitoba pour ses articles publiés dans l'hebdomadaire *La Liberté*.

M. Jutras est membre actif de la "Manitoba Teachers' Association", de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, des Chevaliers de Colomb, conseil Provencher, et de plusieurs sociétés agricoles.

Ses récréations favorites sont le golf, le tennis, le badminton et le théâtre.

Le 22 octobre 1946, il épousait Madeleine Roussel, fille de J.-L. Roussel; de cette union sont nés deux enfants: Denis et Michèle.

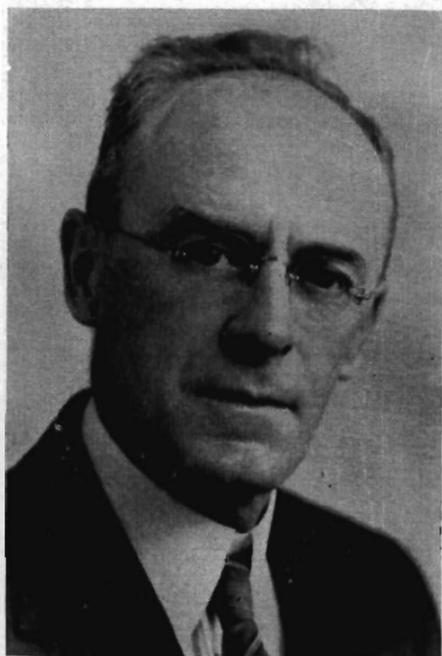
Résidence: Saint-Pie de Letellier, Manitoba.

Né à Saint-Pie de Letellier, Manitoba, le 30 septembre 1913; fils de Joseph Jutras, cultivateur, et de Clara Elais, fille de J.-R. Blais.

Il fit ses études classiques au collège des Jésuites de Saint-Boniface. Il suivit ensuite les cours de pédagogie de l'Université du Manitoba qui lui décerna le diplôme d'enseignement supérieur (diplôme "Collegiate").

Le ministère de l'Instruction publique du Manitoba lui confia alors la direction d'une école de trois classes, à Pine-Falls, dans un milieu anglais de cette province. Il enseigna jusqu'en 1940.

Il fut candidat à la convention libérale en 1940, élu député le 26 mars de la même année, puis réélu en 1945 et 1949. Il était le seul représentant canadien-français du Manitoba à la Chambre des communes, et le plus jeune député jamais élu à la Chambre. Désigné par le premier ministre pour seconder l'a-



Né le 2 mai 1893, à Lorette, Manitoba; fils de Léon Marcoux, cultivateur, et d'Adeline Ferland, fille de Pierre Ferland.

Il fit ses études à la High School de Lorette, Manitoba, et au Collège de Saint-Boniface.

Il débuta dans la vie active en 1919, comme instituteur à Marchand, Manitoba. En 1920, il achetait une terre à Lorette, Manitoba et y fait de la culture mixte, depuis cette époque. Il s'est toujours intéressé aux cercles et autres organisations agricoles.

En 1933, il était élu préfet de la municipalité de Taché, réélu en 1935, puis réélu de nouveau, par acclamation, en 1937 et 1938.

L'hon. Sauveur MARCOUX

cultivateur—ministre des Affaires municipales dans le cabinet Campbell, au Manitoba et député de La Vérendrye

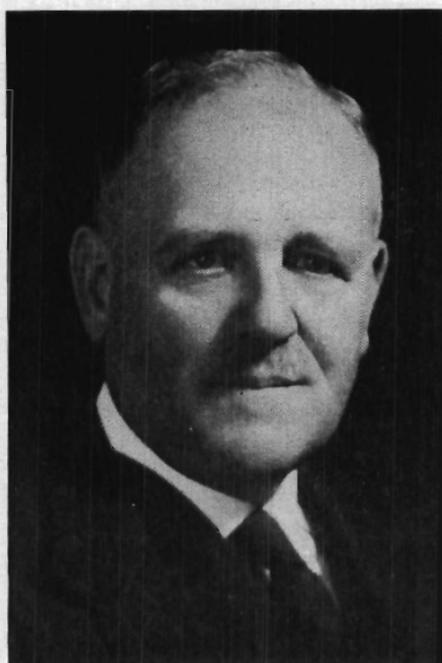
Manitoba et était élu député du comté de La Vérendrye. Le 21 septembre de la même année, le premier ministre Bracken l'invitait à faire partie de son cabinet en qualité de ministre sans porte-feuille. Il était réélu député de La Vérendrye en 1941, 1945 et 1949. En 1948, il fut appelé par le premier ministre Campbell à faire partie du cabinet comme ministre des Affaires municipales.

Il a été secrétaire du cercle des Fermiers-Unis du Manitoba, local Lorette, de 1919 à 1928, puis président de 1931 à 1937; président du cercle de l'Association d'Éducation des Canadiens français de Lorette; président de l'Association des Commissaires de langue française du Manitoba et membre ex-officio de l'exécutif de l'Association d'Éducation des Canadiens français (de 1932 à 1936); président de l'Association libérale du comté de La Vérendrye; membre des Chevaliers de Colomb et du Canadian Club.

Politique: libéral.

Le 20 juillet 1920, il épousait Floria Normandeau, fille de Wilfrid Normandeau; de cette union sont nés cinq enfants: Blanche (Mme Conrad Sicotte), Léonard, Omer, Laurent et Lucien.

Résidence: Lorette, Manitoba.



**L'honorable
Onésime GAGNON**

Trésorier de la province de Québec

Est né le 23 octobre 1888, à Standon, comté de Dorchester, du mariage d'Onésime Gagnon et de Julie Morin. Ses ancêtres vinrent de France au Canada vers 1637. Études au collège de Ste-Anne de la Pocatière, à l'Université Laval de Québec et à l'Université d'Oxford, Angleterre.

Fut président de l'Association du Jeune Barreau de Québec et de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec en 1920. Fut secrétaire adjoint du comité de résolutions de la convention conservatrice à Winnipeg et secrétaire général de la convention conservatrice provinciale tenue à Québec en juillet 1929. Président du club Canadien de Québec, 1931-32-33 et 34. Vice-président de l'Association des clubs Canadiens, 1934. Nommé conseil du roi en 1924. Il est élu bâtonnier du Barreau du district de Québec en 1937. Docteur en droit honoris causa de l'Université Laval de Québec en 1938. Professeur de droit municipal et scolaire à l'Université Laval de Québec en 1941.

Élu pour la première fois à la Chambre des communes à l'élection générale du 23 juillet 1930. Assermenté comme conseiller privé et nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet du très honorable R. B. Bennett, le 30 août 1935. Défait à l'élection générale de 1935, il résigne ses fonctions de ministre le 23 octobre 1935.

Élu à l'Assemblée législative de Québec à l'élection générale d'août 1936, dans le comté de Matane. Il est assermenté ministre des Mines et des Pêcheries dans le gouvernement de l'honorable Maurice L. Duplessis, le 26 août 1936. Il est réélu député de Matane à l'élection de 1939, 1944 et 1948, et depuis 1944, il occupe le poste de Trésorier de la province.

Docteur en droit honoris causa de l'Université Bishop en juin 1946 et de l'Université de Montréal en septembre 1948. Président de l'Institut canadien des affaires internationales (division de Québec) pour les années 1942, 1943 et 1944 et président du Comité France-Amérique (section de Québec) en 1948, 1949, 1950.

Parti politique: Union nationale.

Marié le 8 janvier 1920 à Cécile Desautels, fille de feu J.-C. Desautels, notaire de St-Hyacinthe. Sept enfants: André, Claude, Renée, Jean, Françoise, Marie et Cécile.

Résidence: 14, avenue des Bernières, Québec.



L'honorable
John S. BOURQUE

V. D.

ministre des Terres et Forêts

Né le 9 septembre à Sherbrooke; fils de Théophile A. Bourque, négociant en gros et de A. M. McGowan.

Il fit ses études primaires chez les Frères du Sacré-Coeur de Sherbrooke et ses études secondaires au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke.

Dès le début de la première grande guerre, M. Bourque s'enrôla dans le 22^e Régiment et partit comme simple soldat. Ses rares qualités ne tardèrent pas à le faire distinguer par ses chefs. Il conquist ses grades un par un, sur les champs de bataille, et revint au pays capitaine. Il fut blessé à Vimy. Lorsque la seconde guerre éclata le Lt-Colonel Bourque endossa de nouveau son uniforme militaire et occupa divers postes avant de retourner à la vie civile. Il est colonel honoraire des Fusiliers de Sherbrooke.

Dès son retour de la première grande guerre M. Bourque a mis sur pied un commerce de bois dont il est l'unique propriétaire.

Il s'intéressa toujours d'une façon active aux questions municipales et provinciales. Lorsqu'il fut élu pour la première fois député provincial de Sherbrooke en 1935, il était conseiller municipal de cette ville. Il abandonna immédiatement ce poste pour se consacrer uniquement à la politique provinciale. Réélu député en 1936, il fut ministre des Travaux Publics dans le cabinet Duplessis, réélu en 1939 et 1944, il est depuis 1939 ministre des Terres et Forêts.

Décoré de la médaille de l'Ordre Latin, il est aussi D.L.C. de l'Université Bishop.

Il est un ancien président de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

Membre du Club Renaissance, du club Garnison et du Club Social et Tuque Rouge de Sherbrooke.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

En politique: Union nationale.

Le 27 juin 1922 il épousait Dorimen Brien, fille de feu Ulric Brien de Sherbrooke. De ce mariage sont nés: Marcel, Jacques, Pierre et Yvette.

Résidences: rue Bourque, Shérbrooke, et Lac Aylmer, Disraéli.



L'honorable Antonio ÉLIE
ministre d'Etat

Né à La Baie de Yamaska, le 9 décembre 1893; fils de Joseph Elie, cultivateur et Zouave pontifical, et d'Héloïse Belisle, fille de Gabriel Belisle.

Il fit ses études à l'Académie Saint-Antoine de sa paroisse natale.

Tout jeune encore, il travaillait sur la ferme paternelle et à l'âge de 20 ans, à la mort de son père, il en prit la direction.

Il débuta dans les affaires publiques comme conseiller de son village, puis il fut élu à la législature provinciale en 1931. Il fut réélu en 1935, en 1936, en 1939, en 1944 et en 1948. Il est ministre d'Etat.

L'honorable Antonio Elie fait partie de toutes les sociétés d'éleveurs de la province soit comme directeur ou président. Il s'occupe des Caisses Populaires depuis 20 ans, de coopérative et du syndicat coopératif de sa paroisse, ainsi que marguillier. Il est président du Syndicat des Rentes Seigneuriales, membres de la Corporation de la Betteraverie Saint-Hilaire.

Ses distractions favorites sont la musique, les courses et le hockey; il est membre des clubs Renaissance de Québec et Saint-Louis des Trois-Rivières.

Le 19 janvier 1915, il épousait Berthe Lemire, fille de Calixte-Charles Lemire; de cette union sont nés dix enfants: quatre garçons dont un prêtre, un agronome et un cultivateur, et six filles.

Résidence: La Baie, comté de Yamaska, P.Q.



L'hon. Antonio BARRETTE

ministre du Travail

bannière cette fois de l'Union nationale, et fut élu par une forte majorité député du comté de Joliette.

A cette époque, il s'établit à son compte comme courtier en assurances, en société avec M. Lépine, sous la raison sociale de Barrette & Lépine.

C'est durant cette période, soit de 1936 à 1939, qu'il occupa le poste de Secrétaire de la Commission de Rachat des Rentes Seigneuriales.

Il fut réélu député en 1939, en 1944 et en 1948.

L'honorable Barrette fut assermenté comme ministre du Travail le 30 août 1944. En juin 1945, l'Université Laval de Québec lui conféra un doctorat en sciences sociales, *honoris causa*. Au mois de septembre de la même année, il prenait part à la conférence du Bureau International du Travail, à Paris, comme représentant de la province de Québec. En mai 1948, l'Université de Montréal lui conférait le titre de docteur en sciences sociales, *honoris causa*. Il fut président du Conseil Régional du Travail en Temps de Guerre, jusqu'au 1er décembre 1948.

En 1924, il épousa Estelle Guilbault, fille de J.-O. Guilbault, N.P., régistrateur de Joliette. De cette union sont nés: Alain, Lise, Nicole et Serge.

Résidence: Joliette.

L'honorable Antonio Barrette, député du comté de Joliette à la Législature provinciale et ministre du Travail, est né à Joliette le 26 mai 1899, du mariage de Ernest Barrette et de Robéa Côté.

Il fit ses études élémentaires à l'Académie St-Viateur de Joliette et à l'âge de 14 ans, il entra au service de la compagnie des Chemins de fer Nationaux en qualité de messager, puis, plus tard, fut employé comme mécanicien.

Dix-sept années durant, Antonio Barrette travailla pour le compte de la grande compagnie canadienne dans Québec et Ontario, et en 1930 il quittait son emploi pour accepter le poste d'ingénieur mécanicien à l'Acme Glove Ltd. de Joliette, où il fut en service jusqu'en 1935.

Conservateur en politique, il fut candidat dans le comté de Joliette en 1935, mais fut défait. Aux élections de 1936, il brigua de nouveau les suffrages de l'électorat, sous la



L'honorable
Dr Camille Eugène POULIOT
ministre de la Chasse et des Pêcheries
député de Gaspé-Sud à l'Assemblée
législative de Québec

Assermenté comme ministre de la Chasse et des Pêcheries le 30 août 1944. Réélu en 1948.

Il remplit les fonctions de coroner de district de 1926 à 1935.

Le Dr Pouliot s'est occupé particulièrement du développement minier et maritime de la péninsule, et s'efforce d'agiter l'opinion publique en faveur des puits d'huile de la Gaspésie et du développement du port de Gaspé. A aussi été l'un des principaux promoteurs de la réouverture des moulins de Chandler en 1937. S'intéresse tout spécialement au développement des coopératives de sa région et au rétablissement civil des anciens combattants, dont il fut le président local pendant plusieurs années.

Membre de la Chambre de commerce de Chandler; du club Renaissance.

Ses récréations favorites sont le hockey et le tennis.

Il épousait le 6 juin 1925, Abbe-Eva MacDonald. De cette union sont nés six enfants: Suzanne, Paul-Yvon, Marc-André, Michel, Louise et Marie.

Parti politique: Union nationale.

Résidence: Cap-d'Espoir, comté de Gaspé, Québec.

Est né le 29 novembre 1897, à la Rivière-du-Loup, le fils de l'honorable J. - Camille Pouliot, juge de la Cour supérieure de Québec et d'Yvonne Hudon, fille d'Alphonse Hudon.

Il fit ses études classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et ses études professionnelles à l'Université de Montréal.

Au cours de la guerre 1914-1918, il fait son service militaire et suit le cours d'officier avec le 89^e régiment. Il fait partie de l'expédition en Sibérie avec le 259^e bataillon comme simple soldat et revient au Canada avec le grade de sergent. C'est alors qu'il s'inscrit à la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Admis à la pratique de la médecine, il va s'établir au Cap-d'Espoir. Elu maire du Cap-d'Espoir pour la première fois en 1930 et, à deux reprises préfet du comté de Gaspé. Il a pris une part active à toutes les campagnes politiques depuis vingt-cinq ans. Elu député de l'Union nationale à l'élection générale de 1936 et réélu aux élections de 1939 et de 1944.



L'hon. Roméo LORRAIN

*ministre des Travaux Publics
à Québec*

L'honorable Joseph-Roméo Lorrain, marchand et homme d'affaires, élu député de Papineau cinq fois consécutives, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement de la province de Québec depuis le 30 août 1944, est né le 26 mai 1901, à Buckingham, P.Q., du mariage de Joseph-Alfred Lorrain, décédé, et de Marie Roy. Il est marié à Lucienne Smith, de Montréal.

Après avoir suivi un cours à l'École Supérieure St-Michel de Buckingham, il fit ses études commerciales et classiques.

A 19 ans, il entra à l'emploi du journal "Le Droit" d'Ottawa. Il fut un des fondateurs de "La région de Buckingham", page quotidienne du "Droit", où il traita de questions régionales, sociales et nationales. Certains de ses articles furent très remarquables.

M. Lorrain fut l'un des principaux fondateurs et présidents du Cercle Châtelain de l'A.C.J.C. qui mérita trois

années consécutives le trophée d'Action Nationale et dirigea aussi pendant plusieurs années le Cercle Dramatique Bélanger. Membre de plusieurs clubs et associations, il s'est intéressé constamment au développement de sa région et plus particulièrement de son comté où son dévouement aux mouvements agricoles, sociaux, sportifs et autres en a fait un grand bienfaiteur. A l'âge de 22 ans, il s'associa à son père dans le commerce. Lorsque celui-ci mourut, M. Roméo Lorrain devint le chef de deux entreprises commerciales prospères et administrateur de plusieurs propriétés immobilières et d'une ferme.

En politique, M. Lorrain joignit, dès le début, les rangs de l'Union nationale dont il devint bientôt l'un des membres les plus actifs. En 1935, il fut élu député de Papineau, comté qui avait toujours été libéral. Il y fut successivement réélu en 1936, 1939, 1944 et 1948, avec des majorités sans cesse accrues.

Lors de sa première élection, en 1935, un journal de Montréal écrivait: "M. Lorrain est un jeune qui ira loin. Ses activités passées dans le journalisme, dans le commerce et dans de nombreuses associations l'ont préparé admirablement au rôle important qu'il sera appelé à jouer à l'Assemblée législative".

Ceci s'est rapidement réalisé, puisque dès 1944, M. Lorrain était appelé par le premier ministre, l'honorable M. Duplessis, à assumer les fonctions de ministre des Travaux Publics, un des plus importants départements de l'administration provinciale auquel il a su donner depuis, de l'avis de tous, un essor des plus considérable.



L'honorable Paul SAUVÉ

C. R.
*ministre du Bien-Etre social
et de la Jeunesse*

Il a servi dans l'armée canadienne en service actif, de 1940 à 1945, d'abord comme instructeur au Centre d'entraînement élémentaire de Sorel, puis deuxième en commandement et instructeur en chef au Centre d'entraînemnt avancé de Farnham. En 1943, il rejoignit les Fusiliers Mont-Royal en Angleterre, où il fut commandant de compagnie et deuxième en commandement du bataillon. Nommé commandant de ce bataillon en France, il le dirigea pendant les campagnes de France, de Belgique et de Hollande. Il fut promu brigadier et nommé commandant de la 10e brigade d'infanterie de réserve, le 1er janvier 1948.

Décorations : en plus des décorations de service, l'Efficiency Decoration (E.D.) ; de la France, la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

Chevalier de Colomb 4e degré, il est membre du Cercle Universitaire, du Club St-Denis, Montréal, du Montreal Club, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont, du Club de la Garnison, du Club Addington, Hedrolar.

Parti politique: Union Nationale.

Ses récréations favorites: la chasse et la pêche.

Marié le 4 juillet 1936 à Luce Pelland, fille de Zéphirin Pelland. Trois enfants sont nés de ce mariage: Luce-Paule, Pierre et Ginette.

Résidence: 4, rue Chénier, St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, P. Q.

Né à St-Benoît, comté des Deux-Montagnes, P.Q., le 24 mars 1907, fils de feu l'honorable Arthur Sauvé, journaliste, et de Marie-Louise Lachaine, fille de L. de C. Lachaine, n.p.

Il a fait ses études au Collège Ste-Marie, au Séminaire Ste-Thérèse et à l'Université de Montréal.

Admis au Barreau en juillet 1930, il a exercé sa profession d'abord avec Me Maurice Désy, puis avec Me Ariste Brossard, maintenant magistrat de district. L'honorable Paul Sauvé fait maintenant partie de l'étude légale Dufresne et Sauvé.

Elu député du comté des Deux-Montagnes à l'Assemblée législative de Québec le 4 novembre 1930; réélu en 1931, 1936, 1939, 1944 et 1948. Orateur de l'Assemblée législative de Québec en 1936 et 1939; ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse depuis le 18 septembre 1946.



L'hon. Paul BEAULIEU

C. A.
*ministre de l'Industrie
et du Commerce*

Il est commissaire d'écoles de la ville de Saint-Jean depuis 1936. Candidat de l'Union Nationale dans le comté de Saint-Jean aux élections générales de 1936 à 1939, il est élu à l'élection complémentaire de 1941. Réélu en 1944 et 1948. A la formation du cabinet Duplessis, le 30 août 1944, il est assermenté ministre de l'Industrie et du Commerce.

En 1945, l'Université de Montréal lui décerna le titre de docteur en Sciences commerciales, honoris causa.

M. Beaulieu est chevalier de Colomb, 4ème degré, membre de la Chambre de commerce de Saint-Jean, de l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean. Il est membre du Club Canadien et du Club Saint-Denis de Montréal, du Club Renaissance de Québec, du Club Nautique de Saint-Jean, du Club de Golf de St-Jean.

Ses récréations préférées sont: la chasse, la pêche et le golf.

En politique: Union Nationale.

Marié le 12 novembre 1932 à Jacqueline Dumont, fille du Dr A.-E. Dumont, de Shawinigan-Falls.

Résidence: 168, rue Jacques-Cartier, à Saint-Jean.

Né le 22 janvier 1902, à Saint - Paul - de - l'Île - aux - Noix, comté de Saint-Jean, le fils de A.-J. Beaulieu, principal de l'Académie Saint-Jean, et de Rose-Délina Dubois, fille d'Octave Dubois.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale de Saint - Jean, à l'Université de Montréal, à l'Université McGill et aussi sous la direction de professeurs particuliers.

Il débuta dans sa profession de comptable vers 1920, chez Gonthier et Midgley, comptables agréés de Montréal. Il fut plus tard, l'un des associés de la Maison Larue et Trudel, comptables agréés. Depuis 1935 il est chef du bureau de comptables Beaulieu, Choquette et Dugré, de Saint-Jean et Montréal.



L'honorable Omer CÔTÉ

C. R.

secrétaire de la province

*député de Saint-Jacques à l'Assemblée
législative de Québec*

l'Ordre papal de Saint-Jean de Latran. En septembre 1947, fait membre de la Noble Association des Chevaliers pontificaux; en septembre 1949 nommé membre honoraire du Barreau au Port-au-Prince.

Il fut élu député du Comté de Saint-Jacques le huit août 1944, par la suite nommé ministre dans le cabinet Duplessis, à titre de Secrétaire de la province.

Réélu député du comté de Saint-Jacques en 1948 et nommé à nouveau Secrétaire de la province. Nommé Conseil en Loi du Roi en 1945.

D'octobre à décembre 1948, il a visité la France, l'Angleterre, la Suisse, l'Italie, la Belgique et la Hollande.

Délégué du gouvernement de la province de Québec en décembre 1949 à l'Exposition Internationale du Bicentenaire de Port-au-Prince. Il visita l'île d'Haïti, Cuba et la Jamaïque.

Il épousa le 7 avril 1931, à Montréal, Gabrielle Brouillet. De ce mariage sont nés trois enfants: Monique, Michel et François.

Résidence: 760, avenue Rockland, Outremont, P.Q.

Monsieur Omer Côté est né à Montréal le 13 janvier 1906, du mariage de Joseph-Arthur Côté et de Marie-Anne Létourneau.

Il étudia au collège de Saint-Hyacinthe et fit ses classes de philosophie au Collège Sainte-Marie de Montréal; ses études légales à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal; admis au Barreau en 1929, il pratiqua seul jusqu'en 1931, puis s'associa à son frère Me Damase, formant l'étude Côté & Côté.

Echevin de 1936 à 1940; membre de la Commission métropolitaine de 1936 à 1940; membre de la Société Saint-Vincent de Paul; membre de l'A.C.J.C.; membre du Cercle Universitaire.

En juillet 1944, créé Croix de Galilée et Croix de Jérusalem. En mai 1945 Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre; décoré de la Croix d'Or de



**L'honorable
Tancrede LABBÉ**

ministre d'Etat — adjoint aux Mines

M. Labbé fut élu pour la première fois maire de Thetford-les-Mines en 1931 et réélu en 1933 et 1935; il fut directeur de l'Union des municipalités de la province de Québec pendant quatre ans; élu député de l'Union nationale à l'élection de novembre 1935; réélu en août 1936; défait par une faible majorité en octobre 1939; mais, réélu à l'élection complémentaire du 19 novembre 1940 député de Mégantic à l'Assemblée législative.

A l'élection du 8 août 1944, il est réélu par une majorité de plusieurs milliers de voix. Le 30 août de la même année, il prêtait serment à titre de ministre d'Etat, adjoint au ministère des Mines. Réélu par une très forte majorité en 1948.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Il épousait en juin 1911, Annie Lachance, fille de J.-B. Lachance. Les enfants nés de ce mariage sont: Jean-Marc, François et Suzanne.

Parti politique: Union nationale.

Résidence: 644, rue Notre-Dame, Thetford-les-Mines, comté de Mégantic, P.Q.

Né le 17 juin 1887, à East-Broughton, comté de Beauce; fils de Théophile Labbé, cultivateur, et d'Odile Beaudouin, fille de Edouard Beaudouin.

Il fit ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Marie de Beauce.

D'abord commis dans un magasin général, il devient gérant de ce magasin de 1913 à 1919. En juin 1919, il établit le commerce de gros des biscuits, confiseries, tabacs, cigares et cigarettes. Quelques années plus tard, il y ajoute le commerce général d'épicerie en gros. En 1921, il organise une fabrique de crème glacée, en coopération avec un associé.



L'hon. Marc TRUDEL

ministre d'Etat
président du Collège des médecins
de la province de Québec

Le Docteur Trudel fut candidat de l'Action Libérale Nationale en 1935 et reçut une majorité de 1300 voix ; candidat de l'Union nationale en 1936, il reçut cette fois une majorité de 2160 voix. Vice-président de l'Assemblée législative de 1936 à 1939. Défait par 134 voix à l'élection de 1939, le Dr Trudel fut réélu en 1944 par 5,000 voix de majorité. Appelé à faire partie du cabinet comme ministre d'Etat en 1944, il fut réélu aux élections générales de 1948 par 5,450 voix de majorité et fait encore partie du ministère provincial au même titre.

Gouverneur du Collège des médecins de la province depuis 1933 pour le district no XV, il en est le président depuis 1946; il a enrichi la profession médicale de plusieurs réformes. Membre de la Société médicale de Shawinigan et de Grand'Mère, de la Chambre de commerce de Shawinigan, du Club Richelieu, etc., etc.

Il a pris une part très active à toutes les associations sportives de sa ville et du district et il est membre de plusieurs clubs de pêche de la Mauricie.

Ses récréations favorites sont la pêche et le hockey.

En politique: Union nationale.

Le 10 mai 1926, il épousait Alice Lambert, garde-malade, fille de Gilbert Lambert, décédé; de ce mariage sont nés: Gilles, Françoise, Marguerite, Denise, Luc, Pierre, Julienne, Geneviève et Marie.

Résidence: 4e rue, Shawinigan, P.Q.

Né le 29 mars 1896, à Ste-Geneviève de Batiscan, comté de Champlain, du mariage de Philippe Trudel (décédé en 1908) registrateur du comté de Champlain et de Séphora Saint-Arnaud, décédée en 1922.

Il fit ses études chez les Frères de St-Gabriel, à St-Stanislas, de 1907 à 1908; à l'Académie de la Salle des Trois-Rivières, de 1908 à 1909, puis au Séminaire St-Sulpice à Montréal, de 1909 à 1917; ses études professionnelles à la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Admis à la pratique de sa profession en 1922, il fait un stage d'un an comme chef-interne à l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal et va s'établir à Shawinigan en 1923. Il est médecin de l'Hôpital Joyce Memorial depuis cette date; aussi médecin de l'Hôpital Ste-Thérèse (service externe) depuis sa fondation.



L'hon. Patrice TARDIF

ministre d'Etat

Né à Saint-Méthode de Frontenac le 17 juin 1904; fils de Napoléon Tardif, cultivateur, et d'Alexina Doyon, fille d'Alexis Doyon.

Il fit ses études primaires à Saint-Méthode, couvent sous la direction des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie.

Il travailla sur la ferme de son père jusqu'à l'âge de 21 ans. Il fit alors un stage de trois ans dans des usines de pneus d'autos de Holyoke, Mass., puis il acheta la ferme de son père qui venait de décéder.

M. Tardif se lança dans les affaires publiques en 1928; il est maire de Saint-Méthode depuis janvier 1939. Il fut élu député de Frontenac à la Législature en novembre 1935 comme membre de l'Action Libérale à la Législature en novembre 1935 comme membre de l'Action Libérale Nationale qui devint plus tard l'Union Nationale. Il fut réélu en 1936, en 1944 et en 1948.

La compagnie d'assurance-vie La Laurentienne le compte parmi ses actionnaires.

M. Tardif est un organisateur et un propagandiste dévoué de l'Union Catholique des Cultivateurs et des Caisses Populaires. Il est aussi chevalier de Colomb.

Son sport favori est la chasse.

Membre du Club Renaissance.

Le 13 avril 1925, il épousait Florida Jolicoeur, fille de Napoléon Jolicoeur; de cette union sont nés huit enfants.

de cette union sont nés huit enfants.

Résidence: Saint-Méthode de Frontenac, P.Q.



L'honorable J.-Hormidas DELISLE
ministre d'Etat

Né à Montréal le 18 février 1896, du mariage de Wilfrid Delisle et de Rachel Boyer.

Après des études au collège de Valleyfield, exploita pendant plus de quatorze ans une épicerie à Saint-Henri. Il dirige maintenant une entreprise de camionnage.

Monsieur Delisle a été particulièrement actif dans le mouvement ouvrier et celui des oeuvres sociales.

Il fut le président-fondateur du Syndicat de l'industrie du journal et présida l'exécutif de ce syndicat. Il fut aussi directeur de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada.

Dans le domaine social, signalons que depuis plus de 25 ans qu'il est membre de la Société Saint-Vincent de Paul de Ste-Clothilde, il en a été le secrétaire et le président. Il est aussi directeur de la Caisse Populaire de cette paroisse et, pendant plusieurs années, a dirigé l'organisation des oeuvres paroissiales y compris celle de la Fédération des Oeuvres de charité.

Dans le domaine municipal, il ne fut pas moins actif. Elu échevin de Montréal en décembre 1938, il est aussitôt élu par ses collègues membre du Comité Exécutif; en décembre 1940 et aux élections de 1942, il est réélu conseiller.

Choisi député à l'Assemblée législative de Québec, par les électeurs de Saint-Henri, aux élections générales de 1944, il est appelé par le premier ministre Duplessis à faire partie du cabinet comme ministre sans portefeuille. Il a été réélu en 1948.

Le 26 septembre 1922, il épousait Marie-Anna Royal de Montréal. De ce mariage sont nés douze enfants: Marie-Paule, André, Jean, Denise, Richard, Monique, Maurice, Marcel, Camillien, Yvon, Micheline et Pierre.

Résidence: St-Henri, Montréal.



L'honorable Jean-Louis BARIBEAU

négociant
président du Conseil législatif

Né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, comté de Champlain, P.Q., le 19 mars 1893; fils de Donat Baribeau, négociant, et de Joséphine Lacroix, fille de Pierre Lacroix des Trois-Rivières.

Il fit ses études au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et au Griffin's Business School, Springfield, Mass. Il débuta en affaires vers 1910, comme négociant et industriel. Il fut maire de la paroisse Sainte-Geneviève de 1928 à 1930 et de 1937 à 1946. Préfet du Comté de Champlain en 1937 et 1938. Il fut élu à la Chambre des communes en 1930, représentant le comté de Champlain. Il fut membre du comité d'Enquêtes Stevens à la Chambre des communes en 1932-1933, fut nommé conseiller législatif en 1938 et président de ce conseil en 1950.

Il est le propriétaire de Donat Baribeau Enrg., marchandises générales, commerce établi en 1885. Syndic de la paroisse Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Monsieur Baribeau est ex-directeur de l'Association des Marchands Détaillants du Québec et chevalier de Colomb.

Il fait partie du Comité du Timbre de Noël et il est membre des clubs de chasse et de pêche Masketsy et Clairaut.

Récréations favorites: la chasse et la pêche.

Politique: Union nationale.

En 1924, l'honorable Baribeau épousait Aimée Trudel, fille du Dr Paul Trudel et petite-fille du sénateur F.-X.-A. Trudel; de ce mariage sont nés quatre enfants: Gaétan, Roger, Denyse et Michel.

Résidence: Sainte-Geneviève-de-Batiscan, P.Q.



L'hon. Édouard ASSELIN

C.R.
*bâtonnier de la Province
 leader du gouvernement au
 Conseil législatif*

en 1939 pour fonder l'étude légale Asselin, Crankshaw, Gingras & Trudel à Montréal, en 1940.

Délégué à Paris, en 1937, comme représentant du gouvernement de la province de Québec au Congrès International des Juristes de langue française, il assista, la même année, au Congrès International de Droit à La Haye.

Il fut candidat de l'Union Nationale pour la division de Montréal-Mercier à l'élection provinciale d'août 1944. Il fut nommé membre du Conseil législatif de la province en 1945 et leader du gouvernement dans cette Chambre en 1946, poste qu'il occupe encore.

Il fut élu bâtonnier du Barreau de Montréal le premier mai 1950, et bâtonnier de la province de Québec le 3 juin de la même année. Il est membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Il est directeur de la société d'Administration et de Fiducie, du Sun Trust Limitée, des Prévoyants du Canada, d'Abitibi Power & Paper Company, de Saint Lawrence Corporation Limited, de l'Hôpital Saint-Luc de Montréal. Il est président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal, et Gouverneur de l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc.

Récréations: pêche et ski.

Politique: Union nationale.

De son mariage avec Jeanne Langevin, de Shawinigan Falls, sont nés deux fils, Pierre et Paul, et une fille, Hélène.

Résidence: 61, avenue de Vimy, Outremont, P.Q.

L'honorable Edouard Asselin est né à Sainte-Elizabeth de Joliette, le 15 mars 1892, du mariage d'Adolphe Asselin, cultivateur, et de Virginie Poulette, fille de Louis Poulette.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette et son droit à l'Université de Montréal. Il consacra une partie des loisirs que lui laissaient ses études légales, à Montréal, à collaborer à des journaux et périodiques.

Admis au Barreau en 1916, il entra en société avec Me Auguste Désilets, c.r., avocat à Grand'Mère, de 1917 à 1928. Il pratiqua seul à Shawinigan Falls jusqu'en 1936. Il fut créé Conseil du Roi en 1934.

Au cours de cette période, il fut président de la Chambre de commerce et du Club Canadien de Shawinigan et Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Shawinigan.

Il fut nommé adjoint du procureur général pour la province de Québec en août 1936, fonction qu'il résigna



**L'honorable Jules-André
BRILLANT**

M.C.L., B.S.C., C.B.E.
industriel

Né le 30 juin 1889, à St-Octave de Métis, P.Q., il est le fils de Joseph Brillant et de Rose Raïche. Il fit ses études à l'Université St - Joseph, N.-B.

Industriel et homme d'affaires éminent depuis plusieurs années, il a pris une part très active dans le développement économique et social de la province de Québec.

Il est président de: La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent; La Corporation de Téléphone de Québec; The Central Public Service Corporation, Ltd.; La Compagnie de Téléphone du Golfe St-Laurent; La Compagnie de Transport du Bas Saint-Laurent; The Canada and Gulf Terminal Railway Co. Ltd.; La

Compagnie de Distribution électrique du Témiscouata Ltée; le Progrès du Golfe Ltée. Vice-président: La Banque Provinciale du Canada; Le Sun Trust Ltée; La Société d'Administration et de Fiducie (président des comités exécutifs); l'école Technique de Rimouski Inc.; l'école de Marine de Rimouski. Il est aussi directeur de l'Alliance Nationale; de la Compagnie de Fiducie d'Amérique; de Quebec Airways Ltd.

L'honorable Jules-A. Brillant est membre du Conseil Législatif de la province de Québec depuis 1942.

Il est docteur en droit (*honoris causa*) de l'Université St-Joseph; docteur ès sciences commerciales (*honoris causa*) de l'Université de Montréal. Il est aussi président honoraire de la Succursale Jean Brillant, V.C., de la Légion canadienne et lieutenant-colonel honoraire des Fusiliers du St-Laurent.

En politique: libéral. Il est membre du club de la Garnison, Québec; du Mount Stephen Club, Montréal, etc.

Premier mariage, le 27 décembre 1923, à Rose Coulombe, décédée en 1933. Il est père de cinq enfants: Jacques, Aubert, Carol, Madeleine et Suzanne. Second mariage, à Agnès Ville-neuve, le 1er février 1940. Résidence: Rimouski, P.Q.



L'honorable Victor MARCHAND

*conseiller législatif
président du conseil de Melchers Distilleries Limited*

M. Marchand est né le 17 septembre 1882 à St-Cuthbert, comté de Berthier, du mariage de Joseph Marchand et d'Elodie Destremps.

Il fit ses études à l'école de St-Cuthbert et à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal.

En terminant ses études, il obtint un emploi à la Melchers Gin and Spirit Distillery Company Limited et à la Boivin, Wilson and Company Limited.

Plus tard, il devint secrétaire et directeur de la Melchers Gin and Spirit Distillery Company Limited et de la Boivin, Wilson and Company Limited, fonctions qu'il occupa jusqu'en 1912; lors de la réorganisation, il devint président de Melchers Distilleries, Limited et en mars 1948, président du conseil.

Il fut élu député du comté de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative, le 30 novembre 1925, puis réélu le 14 mai 1927 et le 24 août 1931. Il fut nommé membre du Conseil législatif de Québec le 15 avril 1932.

M. Marchand est membre de l'Association des Manufacturiers canadiens, du Montreal Board of Trade et de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Il est membre du Club Mount-Stephen; de l'Engineer's Club; du Club St-Denis; du Club de Réforme de Montréal; du Club Laval-sur-le-Lac; du Club Winchester; du Club de la Garnison de Québec, du Club Canadien de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf et l'automobilisme.

Il épousait, en 1911, Yvonne Desroches et de ce mariage sort nés trois fils et quatre filles.

Résidence: 17151 ouest, boulevard Gouin, Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier.



**L'honorable
Alphonse RAYMOND**

M.C.L., LL.D.
industriel

président d'Alphonse Raymond, Ltée.

de ce conseil de 1936 à 1939 et de nouveau en décembre 1944 jusqu'en janvier 1950. La politique de son pays l'a toujours vivement intéressé et, comme progressiste-conservateur, il n'a jamais hésité à mettre ses talents au service de son parti.

Il fut président pour l'île de Montréal et vice-président conjoint pour la province de Québec du Comité des Finances de Guerre; président de la Commission administrative de l'Université de Montréal et vice-président de la Société d'administration de cette université; il fut aussi marguillier de la paroisse Saint-Louis de France. Membre de la Commission du Port de Montréal de 1932 à 1935.

Il est membre des associations suivantes : Chambre de commerce de Montréal, Montreal Board of Trade, Canadian Manufacturers' Association, Canadian Chamber of Commerce, L'Est Central Commercial, Canadian Horticultural Council.

Il est aviseur de l'Assistance maternelle; aviseur des Soeurs Grises; gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame, Sainte-Justine et Montreal General; administrateur de l'A.C.J.C. et membre de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Il est membre des clubs: Saint-Denis, Mount Royal, Cercle Universitaire, Laval-sur-le-Lac, Lac Kéal (pêche et chasse), Mount Bruno Country Club et Lac d'Argent.

Récréations: le golf, la chasse, la pêche et le bridge.

Politique: progressiste-conservateur.

Le 5 septembre 1906, il épousait Adrienne Parent, fille de C.-H. Parent de Montréal; de cette union sont nés Jean, Alphonse, Paul, Eugène et Jacques.

Résidence: 1321 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.

Place d'affaires: 1830, rue Panet, Montréal, P.Q.

L'honorable Alphonse Raymond, fondateur et président de la maison Alphonse Raymond, Ltée, naquit à Sainte-Anne de Beauport le 26 juillet 1884; fils de E. Raymond, négociant, et d'Anna Blouin, fille de Paul Blouin.

Il fit ses études à l'École normale de Québec. Docteur (Honoris Causa) de l'Université de Montréal et de l'Université Laval de Québec.

Le 5 septembre 1905, il fonda à Montréal l'établissement de conserves alimentaires qui porte son nom. En dehors de ses activités industrielles, l'honorable Raymond occupe de nombreuses fonctions de premier plan.

Il est président de la compagnie d'assurances La Prévoyance et de Lucerne Investments Limited; président du comité exécutif et directeur des Produits Alimentaires Catelli, Ltée; vice-président du Montreal Refrigerating & Storage Limited.

Il est administrateur de: Noranda Mines Ltd., Lake of the Woods Milling Ltd., National Breweries Limited, Flax Industries Ltd., The Royal Trust Company, Canadian Arena Company, Quebec Power Company et The Stanstead & Sherbrooke Insurance Company, Cie d'Assurances du Canada; Noranda Copper & Brass Ltd.; Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd.; International Bond & Share Corporation; Quebec North Shore & Labrador Railway Company; Banque Canadienne Nationale.

En août 1936, M. Raymond était nommé par le gouvernement provincial conseiller législatif pour la division DeLorimier; il fut président



L'honorable Alexandre TACHÉ, C. R.
avocat
orateur de l'Assemblée législative de Québec
député de Hull

L'honorable Alexandre Taché, c.r., L.L.D., député de Hull, est né à Saint-Hyacinthe, le 17 août 1899; fils de feu J. de L. Taché et de Marie-Louise Langevin, tous deux d'origine canadienne-française. Parent à Sir Etienne Pascal Taché, un des pères de la Confédération.

Il étudia au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'Université d'Ottawa d'où il obtint son B.A., puis à l'Université de Montréal où il obtint son L.L.L. Il est aussi docteur en droit (honoris causa) de l'Université d'Ottawa.

Membre de l'Institut Canadiens-Français d'Ottawa, de l'Alliance Française d'Ottawa, de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

Elu pour la première fois à l'Assemblée législative de Québec à l'élection générale de 1936. Président du Comité des comptes publics de la Législature. Défait à l'élection générale de 1939, il fut réélu aux élections générales de 1944 et de 1948. Il fut élu orateur de l'Assemblée législative le 8 février 1945.

Politique: Union nationale.

Le 26 octobre 1925, il épousait Berthe, fille de M. et Mme E.-H. Laflamme, de Hull, P.Q.; cinq enfants: Rév. Frère Alexandre Taché, Jr, O.M.I., Yolande, Pierre, Suzanne et Lise.

Bureau: 167, rue Principale, Hull, P.Q.



Joseph-Léonard BLANCHARD

notaire

député de Terrebonne

à l'Assemblée législative de Québec

Né à St-Jean-Baptiste, comté de Rouville, P.Q., le 15 février 1890; fils de Arthur Blanchard, hôtelier, et de Eugénie Lambert, fille de Pierre Lambert.

Etudes au Séminaire de Ste-Thérèse et à l'Université Laval de Montréal.

Il a débuté dans l'exercice de sa profession en octobre 1915 à St-Benoît des Deux Montagnes, et pratiqué ensuite à Valleyfield. Depuis le mois de mai 1916, il pratique à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne.

Secrétaire-trésorier de la ville de Ste-Thérèse de novembre 1918 à janvier 1940; secrétaire-trésorier de la paroisse de Ste-Thérèse de 1923 à 1927.

Il s'intéresse activement à toutes les oeuvres de bienfaisance canadiennes-françaises, et il est membre de la Société St-Jean-Baptiste, et chevalier de Colomb, 4ème degré.

En politique: Union Nationale; aux élections provinciales de 1931 il avait été candidat du parti conservateur, à celles de 1939, et à l'élection partielle de 1940 il fut candidat de l'Union nationale; élu en 1944, et réélu en 1948.

Récréation: voyages.

A épousé le 24 mai 1920 Alberte Des Groseilliers, fille du Dr Albert Des Groseilliers; cinq enfants: Renée, Guy, Roger, Jean et Louis.

Résidence: Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, P.Q.



Victor CHARTRAND

*président de la Compagnie Forest Limitée
député de l'Assomption à l'Assemblée législative de Québec*

Né à Montréal le 12 mars 1887; fils de Cléophas Chartrand et d'Anna Parizeau, fille de Stanislas Parizeau.

Il fit ses études au Mont Saint-Louis à Montréal.

Il débuta en affaires en 1916 comme gérant dans une manufacture de cigares et il est toujours demeuré dans cette industrie. M. Chartrand est président de la Compagnie Forest Ltée, manufacture de cigares.

Il est un ami fidèle de toutes les oeuvres philanthropiques. Il fut président de la Chambre de commerce; président de la Société Saint-Vincent de Paul et vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste, 4ème degré des Chevaliers de Colomb.

M. Chartrand était autrefois libéral, mais aujourd'hui il s'est rallié au parti de l'Union nationale. Il fut député de l'Union nationale pour le comté de l'Assomption en 1944 puis réélu en 1948.

Le 3 mai 1910, il épousait Joséphine Langelier, fille de François Langelier de Saint-Hyacinthe; de cette union sont nés sept enfants: Cécile, Léo, Jeannette, Suzanne, Pierrette, Gérard et Marcel.

Résidence: 78, rue Notre-Dame, L'Epiphanie, comté de l'Assomption, P.Q.



Gérard DESJARDINS

*député de Gatineau
à l'Assemblée législative de Québec*

Né le 27 juin 1909 en la paroisse du Lac des Ecorces, Comté Labelle; fils d'Ovila Desjardins, cultivateur, et d'Alma Desjardins, née Myron, membre d'une famille de dix-huit enfants dont quinze vivants. Il est le troisième fils de la famille et a été victime de la paralysie infantile à l'âge de deux mois et est demeuré cloué à un lit jusqu'à l'âge de sept ans. C'est donc vers 1916 que la force est revenue dans ses jambes comme par miracle. Etant fils de cultivateur d'une très nombreuse famille, l'argent disponible pour les fins d'instructions était très limité.

De l'âge de huit ans à l'âge de quatorze ans, il a dû suivre des cours à l'école de campagne. C'est pourquoi son père a dû faire de grands sacrifices pour le placer pendant trois ans pensionnaire au Séminaire de Mont-Laurier, où, en 1927, il reçut son diplôme commercial des mains du Supérieur de cette institution.

A partir de cette date, il a travaillé comme commis dans les chantiers de la Canadian International Paper Co. jusqu'en 1934, date à laquelle il a eu une promotion et a été transféré au bureau de Maniwaki où il travaille depuis.

Dans le monde social il appartient à diverses associations ou clubs tels que Chambre de commerce, Club Rotary, Chevaliers de Colomb ainsi que secrétaire de diverses autres associations.

Il a démissionné comme comptable en mai 1948 pour se porter candidat de l'Union nationale et il fut élu membre de l'Assemblée législative de Québec le 28 juillet 1948 pour le comté de Gatineau.

Récréations: Courses sous harnais, pêche et chasse.

Il a épousé en février 1936 Germaine Courchaine, fille de feu Alfred Courchaine de Gracefield et il est aujourd'hui fier papa de quatre fillettes dont l'aînée est âgée de 13 ans.

Résidence: Maniwaki, Co. de Gatineau, P.Q.



M. Roméo GAGNÉ
industriel

*député de Rivière-du-Loup à
l'Assemblée législative de Québec*

affaires municipales. Elu échevin de la cité de Rivière-du-Loup au mois d'octobre 1945, il était réélu par acclamation en 1948. Au conseil municipal de Rivière-du-Loup, il a été l'instigateur de plusieurs mesures importantes. Il a également été actif dans le domaine de la politique provinciale. Aux élections générales du 28 juillet 1948, les électeurs du comté de Rivière-du-Loup le choisissaient comme leur député à la Législature provinciale avec une imposante majorité. En politique, il appartient à l'Union nationale.

M. Gagné fait partie de la société commerciale connue sous le nom de Méthot et Gagné, embouteilleurs de Coca-Cola. Il est également intéressé dans les compagnies Horlogerie Canadienne Ltée, et Galvanor Ltée.

M. Gagné est un ancien Grand Chevalier du conseil 2402 et membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb de Rivière-du-Loup et ex-président du club Rotary de Rivière-du-Loup, dont il est également un membre très actif. Il fait aussi partie de la société Saint-Jean-Baptiste. M. Gagné appartient au club "Gais Lurons", qui groupe plusieurs citoyens en vue de Rivière-du-Loup.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le golf.

M. Gagné a épousé, le 13 juin 1935, Simone Méthot, fille de Léandre Méthot. Trois enfants sont nés de ce mariage: Lise, André et Denis.

Résidence: 16, rue du Domaine, Rivière-du-Loup.

Né à Mont-Joli, comté de Matane, le 16 septembre 1905; fils de Joseph Gagné et de Rosalie Emond, fille de Simon Emond.

M. Gagné a fait ses études commerciales au collège du Sacré-Coeur, à Mont-Joli. A l'âge de 16 ans, il commençait déjà à travailler. En mai 1924, il entrait au service de la compagnie Price Brothers comme commis, et en septembre de la même année, il passait à la Banque Canadienne Nationale où il devait travailler jusqu'au 30 mars 1925. Il retournait alors au service de la compagnie Price pour y demeurer jusqu'au mois de mai 1939.

Au mois de juin 1939, M. Gagné se portait acquéreur de l'actif de Thibaut Eng., de Rivière-du-Loup. Depuis lors, M. Gagné est connu dans toute la région comme fabricant de liqueurs douces et gazeuses et il est l'embouteilleur autorisé de Coca-Cola.

M. Gagné est entré jeune dans la politique. Il a commencé par s'intéresser aux



Dr Charles-Aimé KIRKLAND

médecin

député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative de Québec

Il est né le 15 novembre 1897; fils de Oatis Kirkland, brigadier-poseur (road-master) au chemin de fer Pacific Canadien, et de Rosalie Lanctôt, fille de Pierre Lanctôt.

Après son cours classique aux collèges Ste-Thérèse et St-Jean, ses études universitaires, à l'Université Laval de Montréal et à Harvard, le docteur Kirkland a commencé à pratiquer sa profession en 1923, à Boston, où il séjourna pendant quatre ans. C'est en 1927 qu'il vint s'établir à Ville St-Pierre. Il est attaché aux hôpitaux General et St-Joseph, à Lachine.

Maire de Ville St-Pierre depuis 1938, le docteur Kirkland brigua les suffrages à l'élection provinciale de 1939 dans le comté de Jacques-Cartier, où il fut élu. Il fut réélu en 1944 et en 1948.

Le docteur Kirkland se dévoue sans compter aux oeuvres de bienfaisance, telles que la St. Johns Ambulance; il donne beaucoup de son temps à la Goutte de Lait de sa ville, où il a fondé d'ailleurs une clinique pour nourrissons.

Il est chevalier de Colomb et membre à vie du Canadian Service Club, une association de bienfaisance pour les anciens combattants.

La chasse, la pêche et la lecture occupent ses loisirs.

En politique: libéral.

Marié le 8 décembre 1923 à Rose Demers, fille de Zéphirin Demers. De ce mariage est née une fille, Claire.

Résidence: 133, 4ème avenue, à Ville St-Pierre.



Dr Fernand LIZOTTE

médecin

député de L'Islet à l'Assemblée législative de Québec

Le Dr Fernand Lizotte naquit à Lévis le 4 mars 1904. Il est le fils de Pierre Lizotte, employé de chemin de fer, et de Céline Boutin.

Il fit ses études au collège de Lévis ainsi qu'à l'Institut Thomas. Il étudia la médecine à l'Université Laval de Québec, promotion 1932.

Après une année comme interne à l'hôpital Jefferey Hale, il alla pratiquer son art à St-Aubert de l'Islet. En 1935 et 1936, il fut médecin à bord du brise-glace le N.-B. McLean avec lequel il remonta jusqu'à la Baie d'Hudson. C'est dans ces régions désertiques qu'il opéra avec succès un marin français atteint de péritonite et qui serait mort sans l'intervention, à toute extrémité, du Dr Lizotte. En 1939, il était médecin du Royal 22e Régiment et il passa 14 mois outre-mer.

Il s'occupa activement de l'organisation de l'Hôpital St-Jean Port-Joli qui ouvrait ses portes le 15 janvier 1948. Il en est le surintendant médical.

Jusqu'aux élections de 1948, il ne s'était occupé qu'assez peu de politique, se consacrant entièrement à la pratique de la médecine. C'est à la demande d'amis qu'il accepta de se porter candidat pour l'Union nationale. Il avait comme adversaire le chef du parti libéral provincial, M. Adélarde Godbout qu'il défaisait aux élections générales du 28 juillet 1944.

Le Dr Lizotte pratique maintenant la médecine à St-Jean-Port-Joli; dans ses moments de loisirs, il s'adonne à la culture des fleurs et il fait aussi de la natation.

En politique il est membre de l'Union nationale.

Le 11 septembre 1944, il épousait Claire, fille de M. J.-A. Pelletier d'Ottawa.

Résidence: St-Jean Port-Joli, P.Q.



Pierre OUELLET

entrepreneur

député du comté de Saguenay à l'Assemblée législative de Québec

Né à Rivière Blanche, comté de Matane, P.Q., le 29 juillet 1882; fils de David Ouellet, gérant de banque et secrétaire municipal, et de Caroline Ross, fille de Nil Ross, également de Rivière Blanche.

Etudes commerciales à l'école de Rivière Blanche.

A débuté en 1901 dans l'industrie du bois, et, à partir de 1913 s'est spécialisé pour son propre compte dans la manufacture des portes et châssis. De 1928 à 1947 a rempli la profession d'entrepreneur général à Baie Comeau.

Conseiller municipal à Rivière Blanche, réélu par acclamation pendant huit années consécutives, il a dû démissionner en quittant cette localité pour aller s'installer à Baie Comeau. Là, il a de nouveau été élu conseiller municipal, et réélu par acclamation durant sept années consécutives dont une année à remplir les fonctions de maire adjoint.

Chevalier de Colomb; membre du Cercle paroissial de Baie Comeau, membre de la Coopérative de Baie Comeau et de la Caisse Populaire de Baie Comeau.

Membre du Rotary Club et membre honoraire de la Légion Canadienne.

En politique: Union nationale; a été élu député du comté de Saguenay à l'élection de 1948.

Récréations: bridge et pêche.

A épousé le 23 août 1907 Hélène Gagné, fille d'Olivier Gagné, de Baie des Sables, comté de Matane; douze enfants dont huit vivants en 1949.

Résidence: 108, rue La Salle, Baie Comeau, P.Q.



M. J.-Alfred PLOURDE

industriel

*député de Kamouraska à l'Assemblée législative
de Québec*

M. J.-Alfred Plourde est né à Mont-Carmel, comté de Kamouraska, le 9 mai 1904. Il est le fils de Michel Plourde, cultivateur, et de Obéline Lavoie.

Après de solides études, il se lança dans les affaires en 1927. Il s'associa à ses frères et, avec eux, s'occupa de l'exécution de contrats pour la coupe du bois de pulpe et du bois de sciage. En 1941, avec ses frères toujours, il mettait sur pied la Cie Plourde & Frères, Incorporée et la "Power Lumber Company", pour la manufacture du bois et autres produits de la forêt.

Aujourd'hui, M. Plourde est directeur-gérant de Plourde & Frères, Inc., de Power Lumber Co. Ltd. et de "East Lake Lumber Co. Ltd. Il est également directeur de Southern St-Lawrence Forest Productive Ass., de Val Brillant, et de l'Association forestière québécoise; il est, en outre, membre de la Canadian Lumberman's Ass. d'Ottawa. Il fait également partie du Lake Chaudiere Fish & Game Club.

M. Plourde est membre des Chevaliers de Colomb.

Il fut élu maire de sa paroisse en 1941 et réélu depuis par acclamation.

Il est préfet du comté de Kamouraska depuis 4 ans.

Le 18 juillet 1948 il était élu député du comté de Kamouraska.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

En politique: Union nationale.

Le 26 août 1925, M. Plourde épousait Mlle Eva Massé. Huit enfants sont nés de ce mariage: Roland, Annette, Omer, Jeanine, Isabelle, Lucie, Rita et Michel.

Résidence: Mont-Carmel, comté de Kamouraska, P.Q.



Me Louis-Alfred-Yves PRÉVOST

C. R.

député de Montmorency à la Législature de Québec

Né à Beauport, le 11 juillet 1908; fils de J.-Alfred Prévost et de Marie-Louise Montreuil. Son père, avocat également, fut successivement juge de la Cour supérieure et de la Cour d'Appel.

Études au collège St-Edouard de Beauport, au pensionnat St-Louis de Gonzague de Québec, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Admis à sa profession en juillet 1931, il est d'abord en société avec feu son père, puis est membre des études légales Dupré, Gagnon, De Billy, Prévost & Home (pendant dix ans), Hudon & Prévost (pendant 2 ans) et enfin, actuellement, Prévost, Gagné et Flynn, dont il est le chef. Nommé Conseil en loi du Roi en septembre 1944, chargé des cours de droit municipal et scolaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval en 1947. Il est président de la commission scolaire de Beauport depuis plusieurs années, maire de la ville de Beauport depuis février 1948 et enfin député du comté de Montmorency à la Législature de Québec depuis juillet 1948.

Bachelier ès arts (1928), Licencié en Droit cum laude (1931), Me Prévost est directeur et secrétaire de "La Corporation du Sanatorium du Lac Edouard", directeur de "l'Hôpital St-Augustin", directeur du "Secrétariat des Syndicats Catholiques de Québec", commissaire pour "l'Erection civile des Paroisses du diocèse de Québec", ex-président de la Société des Etudes Juridiques de Québec, ex-président de la Société St-Jean-Baptiste, section de Beauport, ex-trésorier du Barreau de Québec et membre du comité exécutif des Relations extérieures de l'U. Laval. Membre du Cercle Universitaire Laval et du Club Renaissance de Québec.

En politique: Union Nationale.

De son mariage avec Rita Ferland, fille d'Arthur Ferland, le 2 juin 1934, sont nés quatre enfants: Yvette, Marie, Louis et Louise.

Bureaux: Edifice Price, 65, rue Ste-Anne, Québec.

Résidence: 509, avenue Royale, Ville de Beauport.



Joseph BILODEAU

juge en chef de la Cour de Magistrat

Né à Saint-Pamphile, comté de L'Islet, P.Q., le 9 août 1900; fils d'Achille Bilodeau, forgeron, et de Marie Leclerc.

Il fit ses études au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval.

Il fut admis au Barreau en 1925 et créé Conseil du Roi en 1937.

M. Bilodeau fut élu à la Législature de Québec à l'élection de 1936. Il venait d'avoir trente-six ans lorsqu'il fut assermenté ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, dans le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis, poste qu'il occupa de 1936 à 1939.

Il fut nommé assistant-gérant général de la Commission des Liqueurs de Québec, septembre 1944 à juin 1947; juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix, district de Québec, juin 1947 à septembre 1948, et juge en chef de la Cour de Magistrat depuis septembre 1948.

Il est membre du Cercle Universitaire Laval.

Le 3 septembre 1928, il épousait Edith L'Heureux, fille d'Hubert L'Heureux; de ce mariage sont nés deux fils: Langis et André.

Résidence: 2, avenue Lévis, Québec, P.Q.



Thomas TREMBLAY

*juge en chef de la Cour
des Sessions de la paix*

Né à Saint-Roch des Aulnais, comté de l'Islet, le 13 décembre 1895; fils de J.-A. Tremblay, ingénieur civil et arpenteur, et d'Alice Pelletier.

Il fit ses études secondaires au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et y obtint son baccalauréat ès arts en 1916; il s'inscrivit ensuite à la Faculté de droit de l'Université Laval où il obtint sa licence en droit en 1919. Il fut admis au Barreau en juillet de la même année, il exerça sa profession à Montmagny de 1919 à 1937. Docteur en droit Honoris Causa de l'Université Laval en 1947, il a été fait juge de la Cour des Sessions de la paix à Québec en 1938 et juge en chef de la même Cour en décembre 1948.

Depuis le premier juillet 1945, il remplit la fonction de président de l'Office de l'électrification rurale du Québec.

En reconnaissance des services rendus à la population des campagnes, il a été nommé, en 1948, commandeur de l'Ordre du Mérite agricole.

Il fut candidat conservateur dans l'Islet en 1931 et dans Montmagny-L'Islet en 1935. Vice-président de la Commission des Liqueurs de Québec en 1937 et en 1945 président du Tribunal d'arbitrage qui devait évaluer les biens de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated, de la Beauharnois Light, Heat & Power et de la Montreal Island Power Company, compagnies expropriées par le gouvernement provincial en 1944.

Il est une des personnalités les plus en vue de la vieille capitale. Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand (1947) et la même année il est désigné par le Pape à faire partie de la Mission pontificale du Congrès marial d'Ottawa. En 1948, il a été nommé président du Tribunal d'arbitrage chargé de faire enquête sur les affaires de la Montreal Tramways Company.

Président du Conseil supérieur du Canada et du Conseil central de Québec de la Société Saint-Vincent-de-Paul; du Conseil central des Oeuvres de Québec; de la Ligue antituberculeuse de Québec; du Cercle Universitaire Laval de Québec (1945); de l'Orchestre Symphonique de Québec (1939-1949); président-fondateur au Service familial de Québec (1943-47).

Il est membre du Conseil d'administration des oeuvres suivantes: le Service familial de Québec; le Cercle Universitaire Laval de Québec; l'Institut Canadien de Québec; l'Institut Canadien National pour les Aveugles; l'Hôpital Saint-Augustin de Québec; le Centre médico-pédagogique; la Commission permanente des Semaines sociales du Canada; l'International Conference on Social Work. Vice-président de la Ligue du Dimanche de la province de Québec et du Conseil Canadien du Bien-Etre social; membre à vie de la Société catholique de la Bible.

Chevalier de Colomb (4e degré).

En 1921, il épousait Anne-Marie Couillard-Dupuis qui lui donna dix enfants. Résidence: 104, rue des Braves, Québec, P.Q.



Léopold LAROUCHE

juge de la Cour de Magistrat

Né à Lorrainville, P.Q., le 22 août 1911; fils d'Alfred Larouche et d'Eva Bellehumeur, de Laforce, P.Q.

Études primaires à Notre-Dame du Nord; études classiques au Collège Bourget de Rigaud et à l'Université d'Ottawa; licencié en philosophie de l'Institut de Philosophie de l'Université d'Ottawa en 1935; gradué en droit à l'Université Laval de Québec en 1939. Président des étudiants en droit de Laval pour l'année universitaire 1937-38 et président des études juridiques de la faculté de droit pour l'année universitaire 1938-39. A représenté l'Université Laval aux débats inter-universitaires à Québec en 1938 et à Ottawa en 1939.

A débuté dans sa profession à Rouyn sous la raison sociale de Beaulieu et Larouche, a continué seul de 1943 jusqu'à 1949 alors qu'il forma l'étude légale Larouche et Cinq-Mars.

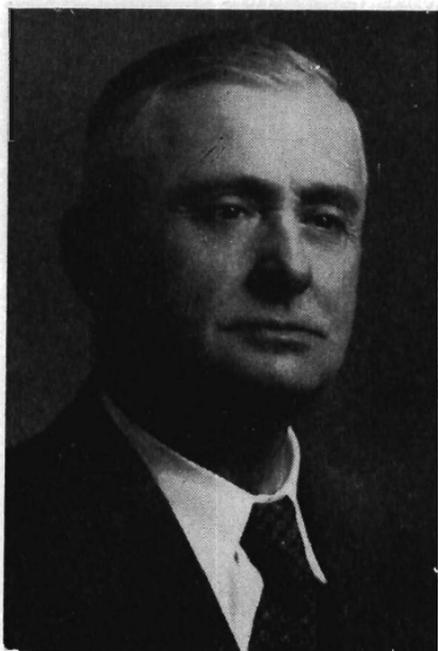
Il fut avocat de la ville de Rouyn de 1942 à 1949, substitut du Procureur Général pour le district de Témiscamingue en 1948 et 1949; membre de l'Association du Barreau Canadien, ancien membre du Barreau de Hull, P.Q., membre de la Société Juridique de Rouyn-Noranda. Il fut nommé juge en septembre 1949.

Ancien vice-président de la Peppont Mines Limited et ancien directeur de la Chambre de commerce de Rouyn.

Directeur du Club Richelieu de Rouyn-Noranda; directeur de "Les Disciples de l'Art"; membre honoraire du Club Kiwanis de Rouyn; chevalier de Colomb, quatrième degré.

Récréations: Musique, pêche, chasse, golf, ski; membre du Noranda Mines Gold Club.

A épousé le 18 septembre 1940, Thérèse Angers, fille de Me Charles-Joseph Angers de Québec; 5 enfants: Angers, Guy, Léopold, Daniel et Louise. Résidence: 554, 2ème avenue, Noranda, P.Q.



Louis-Philippe GIRARD

Juge de la Cour des Sessions de la Paix

Né à St-Gédéon du Lac St-Jean le 8 juillet 1881; fils de Joseph Girard, cultivateur, et de Emma Côté, fille de Patrice Côté.

Etudes classiques au Séminaire de Chicoutimi et au Séminaire de Québec; gradué en 1908 à la faculté de droit de l'Université Laval de Québec.

A pratiqué sa profession à Chicoutimi, P.Q.; nommé en 1948 juge de la cour des sessions de la paix, pour les districts de Chicoutimi, Roberval et Saguenay.

Membre de la Commission du Port de Chicoutimi, pendant trois ans; marguillier à la cathédrale de Chicoutimi et recorder de la ville de 1927 à 1948. Chevalier de Colomb 4ème degré.

En politique: Union Nationale. A pris une part active aux campagnes politiques de feu son père, député provincial pour le comté du Lac St-Jean de 1892 à 1900, et député fédéral du comté Lac St-Jean-Chicoutimi de 1900 à 1917.

Récréations: pêche et chasse; il est membre du Club des lacs Clair.

A épousé en février 1911 Bella Dion, fille d'Arthur Dion, de Québec; quatorze enfants dont dix vivants: Mme Murray Warren (Françoise), Mme Edmond Gagnon (Fabienne), Jean-Charles, Guy, Mme Padoue Tremblay (Anita), Louis-Philippe, chez les Pères Blancs d'Afrique, Monique, Micheline, Rachel et Michel.

Résidence: 6, avenue Hôtel-Dieu, Chicoutimi, P.Q.



Irénée LAGARDE

C. R.

juge de la Cour des Sessions de la Paix

Né à Montréal le 2 mai 1906; fils de Joseph Lagarde, marchand de Montréal et d'Olive Lekornec de Kumper, Finistère, France.

Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal et son droit à l'Université de Montréal d'où il fut licencié avec grande distinction en 1930. Admis au Barreau la même année, il fit partie de la firme légale Lavery et Lagarde, pour passer subséquemment avec Oscar Gagnon jusqu'en 1944, Didier Leroux jusqu'en 1947 alors qu'il est nommé en octobre de la même année recorder de la Cité de Montréal. En octobre 1948 il était élevé à la Magistrature comme juge de la Cour des Sessions de la Paix pour le district de Montréal. Nommé Conseil du Roi et avocat senior de la Couronne le 1er septembre 1944, il devint avocat chef de la Couronne le 15 mai 1947 et professeur de droit criminel à l'Université de Montréal le 21 août 1947. Il fut conseiller du Barreau de mai 1947 à mai 1949.

Chevalier de Colomb 4ème degré du Conseil de Maisonneuve.

Membre du Cercle Universitaire de Montréal.

En politique: Union Nationale.

Le 20 octobre 1930 il épousa Eva Brien dit Durocher, fille de Napoléon Durocher. De cette union sont nés deux enfants: Gaétan et Yves.

Résidence: 2808, rue Masson, Montréal.



Louis-Conrad PELLETIER

C. R.

juge de la Cour des Sessions de la Paix

Né le 26 septembre 1905, à Laprairie; fils de Louis-Conrad Pelletier, avocat, c.r., et de Bernadette Roberge, fille de A.-J.-A. Roberge, notaire à Laprairie.

Il fit ses études à l'Académie Saint-Joseph de Laprairie, au Jardin de l'enfance des Soeurs de la Providence à l'Institution des Sourdes et Muettes, au Collège Sainte-Marie et à l'Université de Montréal.

Après avoir obtenu sa licence en droit, il débuta dans l'exercice de sa profession en juillet 1930, sous la raison sociale Pelletier et Paquette, à Montréal, jusqu'à son élévation à la magistrature.

Il fut nommé conseil en loi du roi en 1944, juge à la Cour des Sessions de la Paix le 1er mai 1947, et président de la Commission des relations ouvrières de la province de Québec le 1er mai 1948.

Maire de la ville de Laprairie de 1938 à 1947; commissaire des incendies de la cité de Montréal de 1944 à 1947; ex-directeur et aviseur légal de Nash-Lafayette Automobile Limitée, Westmount; ex-directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec; membre du Cercle Universitaire de Montréal.

A épousé le 16 juin 1934 Lucienne Rochette, fille d'Arthur Rochette, marchand de Nicolet, et de Marie-Flore Beaudry. Trois enfants sont nés de ce mariage: Claire, Conrad et Monique.

Résidence: Westmount, P.Q.



Roland PAQUETTE

recorder en chef de la cité de Montréal

Né à Montréal le 16 février 1907; fils de Joseph-Albert Paquette, voyageur de commerce, et d'Alice Lavallée, fille d'Alfred Lavallée.

Etudes primaires à l'Académie St-Edouard; classiques au Collège Ste-Marie et le droit à l'Université de Montréal, promotion 1930. Spécialité de droit immobilier.

Admis au Barreau en 1930, il fut l'associé de l'honorable Conrad Pelletier, et, en 1946, a été nommé recorder pour la cité de Montréal, et recorder en chef à la retraite de son prédécesseur Amédée Thouin.

Aviseur légal de la Chambre de commerce de Montréal pour les années 1940 à 1944; avocat chef de la Commission des liqueurs de 1944 à 1946.

Membre de la Chambre de commerce de Montréal. Membre du Club Canadien, du Club Kiwanis et du Club Renaissance de Québec.

En politique: Union Nationale; président de la Jeunesse de l'Union Nationale de 1939 à 1944, il a pris une part active aux campagnes électorales de son parti, surtout au moyen de la radio.

Récréations: voyages et lecture.

A épousé le 26 juin 1943 Berthe Lafleur, fille de feu Gustave Lafleur, gérant de banque et d'Eva Cormier, de Sherbrooke.

Résidence: 7076, Christophe Colomb, Montréal, P.Q.



Henri MONTY

C. R.

recorder

Né à Montréal le 31 décembre 1906; fils de feu l'hon. Rodolphe Monty, C.P., C.R., et d'Eugénie Dorval, fille de feu le docteur Dorval, également de Montréal.

Etudes classiques au Collège Ste-Marie de Montréal et au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, Ont. Etudes de droit à l'Université de Montréal, promotion 1931. Délégué du Collège Ste-Marie au Congrès de la Jeunesse Catholique à Rome en 1927; président des étudiants en droit de l'Université de Montréal en 1930.

Admis au Barreau en 1931, il a débuté dans la pratique de sa profession avec Me Désiré-L. Desbois, C.R., il fit partie de l'étude Desbois et Monty de Montréal jusqu'au 3 mai 1950, alors qu'il fut nommé recorder.

Conseiller du Jeune Barreau 1934-35; secrétaire du Barreau de Montréal 1937-38; substitut junior, District de Montréal 30 août 1944; Conseil du Roi 1er décembre 1944; substitut senior de la Couronne 1er juin 1946; substitut senior en chef le 15 octobre 1947; conseiller du barreau de Montréal le 1er mai 1949 et délégué au conseil général du barreau de la province de Québec en juin 1949.

A épousé le 18 octobre 1933 Thérèse Desbois, fille de Me Désiré-L. Desbois, C.R., deux filles: Denyse et Huguette.

Résidence: 4373, avenue Delorimier, Montréal, P.Q.



Brigadier Jean-V. ALLARD

C.B.E., D.S.O., E.D.

commandant du district de l'Est à Québec

nouveau au Canada en 1942 et devenir instructeur au Collège Militaire Royal à Kingston.

En 1943, il fut officier d'Etat Major au quartier général du Premier Corps d'Armée, il permuta trois mois plus tard second-en-commandement au Royal 22e Régiment en Sicile. Vers la fin de 1943, le major Allard fut nommé commandant du fameux régiment canadien-français. En mars 1945 il fut promu Brigadier et commandant de la 6ème Bde d'infanterie de la Deuxième Division Canadienne.

Ses services extraordinaires en Italie comme commandant du Vingt-deuxième et dans le nord-ouest de l'Europe comme commandant de la 6ème Brigade d'infanterie Canadienne, lui valurent trois fois l'octroi de l'Ordre du Service Distingué — honneur exceptionnel partagé au Canada avec le seul major-général Hoffmeister.

Le Brigadier Allard, qui est en même temps Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique et qui porte aussi la Médaille du Lion en bronze de la Hollande, fut envoyé par le Canada en Russie, après la guerre comme attaché militaire. De retour au Canada, il est chargé du commandement du district de l'Est à Québec.

Le brigadier Allard s'intéresse vivement à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et à la Croix-Rouge.

Il est membre du Quebec Garrison Club, du Canadian Club et du Quebec Winter Club.

En 1939, le Brigadier épousait Simone Piché, fille de Gustave Piché, ingénieur forestier et aiseur du gouvernement; de ce mariage sont nés trois enfants: Michèle, Jean-Ernest et André.

Résidence: 4, Côte de la Citadelle, Québec, P.Q.

Jean-Victor Allard est né à Nicolet le 12 juin 1913; fils l'Ernest Allard et de Victorine Trudel.

Orphelin dès l'âge de six ans, sa soeur madame Rousseau, épouse de l'ancien maire des Trois-Rivières, vit à son instruction. Il étudia au Collège Saint-Laurent à Montréal jusqu'en 1929, puis au Collège St-Jérôme à Kitchener, Ontario, de 1929 à 1931.

En 1931, il s'enrôla dans le Régiment des Trois-Rivières. Il gagna sa vie à vendre des assurances, puis comme comptable et entrepreneur.

Devenu capitaine à son régiment, Jean Allard fut appelé en service en juillet 1939, comme major dans la Force Canadienne de sécurité interne.

Au début de la Guerre en 1939, il fut adjudant de son unité qu'on avait mobilisée comme le premier régiment blindé de la province de Québec. Mais en 1940, l'Armée Canadienne le seconda pour devoirs spéciaux à l'Armée Britannique. Ayant passé un an outre-mer, il retourna au Canada, fut attaché à l'Etat-Major de la 5ème Division Blindée Canadienne, traversa avec elle en Grande-Bretagne, pour se voir rappelé de



**Colonel Maurice
L. de ROME**

O.B.E., E.D.

*chef d'état-major de la région militaire du
Québec à Montréal*

de lieutenant-colonel et nommé commandant du Régiment de Maisonneuve. Il retourne au Canada en décembre 1942, pour être officier d'état-major de 1ère classe, sous le directeur de l'entraînement militaire à Ottawa. De retour en Angleterre, en décembre 1943, il est prêté au War Office de Londres pour faire partie de la "Special Force" chargée de la coordination des opérations clandestines du maquis, en France, en Belgique et en Hollande. Dans ces mêmes fonctions, il opère du grand Quartier général de la Première Armée canadienne de Normandie jusqu'en Hollande. A la fin des hostilités, il est nommé aviseur militaire spécial de l'armée hollandaise et attaché à la personne de Son Altesse Royale le prince Bernhard, en ce moment commandant en chef des forces hollandaises. Durant l'automne de 1946, il est envoyé comme observateur militaire en Indonésie. En février 1947, promu au grade de colonel, il est nommé attaché militaire aux ambassades canadiennes à La Haye, Hollande, et à Bruxelles, Belgique. A son retour au Canada, en août 1948, il devient chef d'état-major de la région de Québec, à Montréal, poste qu'il occupe actuellement.

Décorations: Officier de l'Ordre de l'Empire britannique; Commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau; Chevalier de la Légion d'Honneur; Croix de guerre avec palme; médaille de long service; médaille Américaine de la libération.

Il est membre du United Services Club.

Son sport favori est le golf.

Marié le 16 février 1935 à Dorothy Bengle, de Détroit, fille de feu Ernest Bengle.
Trois enfants: Line, Georges et Geneviève, décédée à Bruxelles en novembre 1947.

Résidence: 910, avenue Dunlop, Outremont.

Né à Montréal le 8 juin 1911; fils de Georges de Rome, vérificateur et d'Aline La Roque, fille de Hertel La Roque de Roquebrune.

Etudes primaires, à l'Ecole Saint-Laurent de Montréal; études secondaires, de 1924 à 1929, au Collège Sainte-Marie; études supérieures, à l'Ecole Technique de Montréal et à la faculté des lettres de l'Université de Montréal, de 1929 à 1932.

Dès 1930, il s'enrôle dans le Contingent de l'Université de Montréal, C.E.O.C où il obtient son brevet d'officier en 1932. De 1933 à 1937, il est officier au Régiment de Maisonneuve; de 1937 à 1939, avec le Régiment de Montmagny qu'il quitte en octobre pour s'enrôler dans les forces actives. Alors major, il fait partie du Royal 22e Régiment avec lequel il traverse outre-mer, le 8 décembre 1939. D'août 1940 à janvier 1941, il est successivement officier de liaison et officier d'intelligence, avec la 3e brigade. Nommé officier d'état-major de troisième classe au quartier général de la 1ère division en avril 1941, après un cours d'état-major au Staff College de Ford Manor, Angleterre. Après quelques mois comme commandant de compagnie avec le Royal 22e Régiment, il est major de brigade de la 3e brigade, d'octobre 1941 à juin 1942, alors qu'il est promu au grade



Marc BOYER

I. C.
*sous-ministre, Ministère des Mines
 et des Relevés Techniques
 Ottawa*

et de technologiste, il entra au service du Département des Mines, à Québec, où en 1936, il devint chef de la Division de cartographie, poste qu'il occupa jusqu'en 1943. De 1941 à 1943, il fut aussi vice-président de l'Association des employés civils de Québec, et il organisa trois emprunts de la victoire, pour le service civil provincial.

De 1943 à 1944, il fut commissaire à la Commission du Service Civil de la province de Québec; de 1944 à 1949, au service de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec à titre de registraire et secrétaire.

En février 1949, il fut nommé sous-ministre au Ministère de la Reconstruction, à Ottawa. Depuis janvier 1950, il est sous-ministre au Ministère des Mines et des Relevés Techniques à Ottawa.

M. Boyer est membre des sociétés suivantes: la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; Canadian Institute of Mining and Metallurgy; Engineering Institute of Canada; associations des diplômés du Mont St-Louis, de Polytechnique et de l'Université de Montréal.

Recréations favorites: chasse et pêche.

Marié en 1929, à Magdeleine Létourneau, fille de feu le Juge en chef Sévérin Létourneau. Les enfants nés de ce mariage sont: Jean, Louise, Luc, Gérald, Rachel, Denis.

Résidence: 61, avenue Russell, Ottawa, Ont.

Né le 9 août 1905, à La-belle, P.Q.; fils de feu Aurélien Boyer, i.c., ancien principal de l'École Polytechnique de Montréal, et de Crinne Dufresne, fille de G.-B.-R. Dufresne, des Trois-Rivières.

Etudes primaires au Collège Notre-Dame; cours scientifique au Mont Saint-Louis. Etudes universitaires à l'École Polytechnique de Montréal, B. Sc. A. Génie civil, 1928. Etude du Génie minier et de géologie en 1932, à l'Université McGill. Représentant de l'Université de Montréal, section des étudiants, à l'Engineering Institute of Canada, 1926-1928. Détenteur du prix Ernest Marceau, 1928, Engineering Institute of Canada, pour un travail sur "le moteur Diesel".

Aussitôt diplômé comme ingénieur, il se rendit à Trail, Colombie-Anglaise, où il demeura deux ans au service de la Consolidated Mining and Smelting. En 1930, en qualité d'inspecteur des mines



Lt-col. Lucien LALONDE

O.B.E., E.D.

sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des anciens combattants, Ottawa

de Kingston en 1942. Promu lieutenant-colonel et nommé officier d'état-major grade 1 pour le district militaire de Montréal, en 1943. Nommé commandant du Régiment de Maisonneuve outre-mer en avril 1945. Revenu au Canada en décembre 1945 et licencié de l'armée en mai 1946.

En mai 1946 également, il a fondé la société légale Lalonde, Dansereau et Marchand. En septembre 1946, il est nommé procureur régional de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour la région de Montréal. Il est sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des anciens combattants depuis mars 1949.

De novembre 1947 à avril 1949, officier commandant le Régiment de Châteauguay (armée de réserve). Directeur du Comité de Réhabilitation de Montréal, en 1946. Président de la Section Jean-Brillant, V.C., de la Légion canadienne en 1947. Vice-président d'assemblée du Conseil national de la Légion canadienne en 1946 et 1949. Vice-président du Club canadien de Montréal, en 1948. Vice-président de l'Association canadienne d'infanterie. Membre du Club Laval-sur-le-Lac, et du Rivermead Golf Club. Récréations favorites: le golf et le curling.

Marié le 5 mai 1937 à Berthe Barcelo, fille de F.-H. Barcelo. Cinq enfants: Micheline, Monique, Denyse, Renée, Suzanne. Résidence: Ottawa.

Né à Montréal le 14 décembre 1908, fils de Paul-B. Lalonde, industriel, et de Lucienne Houle.

Il a fait ses études secondaires au Collège de l'Assomption et ses études professionnelles à la faculté de droit de l'Université de Montréal.

A pratiqué sa profession d'avocat à Montréal, de 1930 à 1939, sous la raison sociale de Duguay et Lalonde, puis de Chevette et Lalonde.

S'est enrôlé en service actif le 1er septembre 1939 avec le grade de capitaine dans le Régiment de Maisonneuve.

Gradué du Premier cours d'état-major canadien en avril 1941 et instructeur au Royal Military College



Jean-Claude LESSARD

B.A., M.B.A.

*sous-ministre, ministère des Transports,
Ottawa*

Né à Granby, P. Q., le 13 octobre 1904, fils du docteur Louis-Arthur Lessard et de Berthe Phelan, décédée, fille de feu le docteur J.-F.-R.-C. Phelan.

Termina ses études classiques au Collège Ste-Marie de Montréal, en 1924, puis suivit les cours de la Faculté de commerce de l'Université McGill, de 1924 à 1926. Boursier de la province de Québec, il étudia à Harvard, de 1926 à 1928, se spécialisa en transports et obtint le titre de Master in Business Administration (M.B.A.).

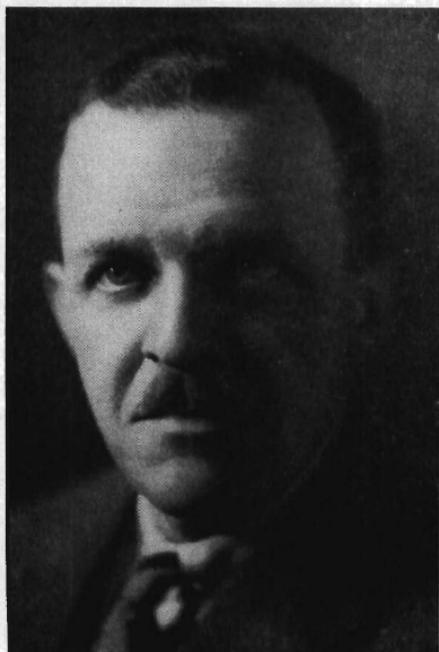
De 1929 à 1939, il fut à l'emploi du Canadien National, d'abord commis, puis technicien et préposé aux recherches. Durant ce stage, on prêta ses services à la Commission royale sur les transports (Commission Duff) et à la Commission royale sur les relations fédérales-provinciales (Commission Sirois).

En 1939, il devint économiste de la Commission des transports à Ottawa. Durant la deuxième guerre mondiale, on prêta ses services à la Régie de la Circulation, de Montréal. En 1945, il aida à la formation et devint le directeur du bureau technique de l'économie des transports. Il fut nommé sous-ministre au ministère des Transports, à Ottawa, le 1er février 1948.

Ses récréations favorites sont le bridge et le golf. Il est membre de l'Ottawa Hunt and Golf Club.

Marié le 23 mai 1933 à Simone Meunier, fille de Théodore Meunier, il est père d'une fille, Monique.

Résidence: 209, avenue MacLaren, Ottawa.



Raymond RANGER

*adjoint au sous-ministre du travail,
Ottawa*

Depuis 1940, il fut successivement: registraire adjoint de la Division E de la Mobilisation, Montréal, de septembre 1940 à avril 1941; registraire de la même division, d'avril 1941 à novembre 1943; à Ottawa; directeur adjoint de la mobilisation, de décembre 1943 à mars 1945; directeur de la mobilisation et directeur conjoint du Service sélectif national, d'avril 1945 à août 1946; président de la Commission de classement industriel et de sélection, de mai 1945 à mai 1946; adjoint au sous-ministre du travail et membre du secrétariat du Conseil Privé, du 1er mai 1946 à date.

Il fut membre de divers comités et commissions, entre autres: la Commission de la Mobilisation, Montréal; la Commission de recrutement et de répartition du personnel médical, district militaire no 4, Montréal; à Ottawa: Commission consultative du Service Sélectif National; Comité d'appel de permis de sortie du Canada; Commission consultative universitaire, Commission administrative du ministère du travail.

En 1946, le gouvernement fédéral le chargea de plusieurs missions: en Italie, officier spécial de liaison au sujet du recrutement de quatre mille membres de l'armée polonaise désirant immigrer au Canada; en Belgique, délégué senior à l'assemblée du Comité du Textile et aviseur technique à l'assemblée du Comité du Bâtiment du Bureau International du Travail.

Ses récréations favorites: les quilles et le golf. Il fait partie du Rivermead Golf Club.

Marié le 10 septembre 1924 à Gabrielle Daoust, fille de G. Daoust, décédé, de Ste-Anne de Bellevue.

Quatre enfants: Louise, Pauline, Jacques, Francine

Résidence: 326, Island Park Drive, Ottawa.

Né à Montréal le 18 septembre 1902; fils du docteur Joseph-Avila Ranger, décédé, et de Pauline Charlebois.

Etudes primaires à l'École Meilleur de Montréal. Etudes secondaires, d'abord au Collège de Montréal, puis au Collège Ste-Marie où il obtint son baccalauréat ès arts en 1918. Il suivit les cours de la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, de 1919 à 1922.

Sa grande activité s'est manifestée dans plusieurs domaines. Tour à tour, il est gérant d'un service de Casgrain et Charbonneau Ltée., représentant à Montréal de la maison Lymans Ltée., représentant pour la province de Québec de Canadian Wineries Ltd. Pendant dix-huit ans, secrétaire-trésorier de la Commission scolaire Ste-Jeanne de Chantal, à Pointe Claire. De 1937 à 1940, officier rapporteur pour le district électoral de Jacques-Cartier.



Arthur BEAUCHESNE

C. M. G.

docteur en droit

ancien greffier de la Chambre des communes du Canada

M. Beauchesne est fils du notaire Pierre-Clovis Beauchesne et de Caroline Lefebvre de Bellefeuille, fille de Jean Lefebvre de Bellefeuille et de Caroline Landry (le notaire Beauchesne fut député de Bonaventure à l'Assemblée législative de Québec de 1874 à 1876 et à la Chambre des communes, Ottawa, de 1879 à 1882, et percepteur des douanes de Paspébiac de 1882 à 1907). Il est né à Carleton, P.Q., le 15 juin 1876.

Etudes au collège Saint-Joseph de Memramcook, Nouveau-Brunswick qui lui décerne les titres de bachelier ès arts en 1895, puis, de maître ès arts et de docteur ès lettres.

De 1895 à 1897, secrétaire de sir Evariste Leblanc, président de l'Assemblée législative de Québec; en 1897, secrétaire de sir Adolphe Chapleau. Depuis sa sortie du collège, en 1895, jusqu'en 1905, soit pendant dix années, M. Beauchesne s'occupe activement de journalisme dans des journaux établis ou dans des journaux qu'il fonde. Il est tour à tour correspondant de journaux à la tribune des journalistes de l'Assemblée législative de Québec et de la Chambre des communes d'Ottawa.

Après avoir terminé ses études de droit à l'Université Laval il est admis au Barreau et exerce sa profession à Montréal jusqu'en 1913 alors qu'il est nommé aviseur en matière de droit civil, au ministère de la Justice, Ottawa. En 1916, devient assistant-greffier de la Chambre des communes et greffier en 1925, premier Canadien français à occuper ce poste depuis la Confédération. Il le quitta en août 1949.

Secrétaire de l'Association parlementaire de l'Empire britannique depuis 1923; occupa de cette date à 1939 le poste de secrétaire honoraire du groupe canadien de l'Union Interparlementaire dont le siège principal est à Genève, en Suisse; membre-fondateur du comité France-Acadie; élu membre de la Société Royale du Canada en 1924 (président de la section française en 1931, et en 1936 devient secrétaire général de la Société Royale — le premier Canadien français qui ait eu cet honneur); président du conseil national d'Education; docteur en droit de l'Université d'Ottawa, en 1931; créé compagnon de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges, par le roi George V, en 1934.

A publié *Beauchesne's Parliamentary Rules and Forms*, traité de procédure aujourd'hui en usage à la Chambre des communes d'Ottawa; *Ecrivains d'Autrefois* où il critique quelques auteurs français du XIXe siècle — livre bien accueilli par la *Revue des Deux-Mondes*.

L'un des fondateurs de l'association Technologique de langue française d'Ottawa, dont il est le président honoraire; directeur de la Société de Géographie du Canada, de l'Institut canadien des affaires étrangères; membre du Barreau du Canada et de l'Association des Etudes politiques du Canada.

En 1935, M. Beauchesne prit part, à deux reprises, à la conférence de l'Association parlementaire de l'Empire britannique qui eut lieu au parlement de Westminster, à Londres; fut présenté au roi Georges V et à la reine Marie. Il est patron d'honneur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, district d'Ottawa et aviseur constitutionnel du gouvernement de Québec (1950).

En 1916, épouse Florence Leblanc, d'Ottawa; autrefois de Dorchester, N.-B.; décédée le 20 novembre 1941. Il a deux filles jumelles, Mmes Patricia Forbes et Ronald Walsh.

Membre à vie de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa; membre du Club Rideau et du Royal Ottawa Golf Club.

Ses récréations favorites sont le jeu d'échecs et le golf.

Résidences: 417 est, avenue Laurier, Ottawa; en été, à Kamouraska.



Félix DESROCHERS

*bibliothécaire général
du Parlement canadien*

S'intéresse aussi aux oeuvres sociales, artistiques et intellectuelles. Il fut secrétaire correspondant (1907) puis secrétaire-général de l'A.C.J.C., (1908), fondateur et président de la Grande Harmonie de Montréal (1912), aviseur légal de l'A.C.P.V.C. sous les auspices de laquelle il donna plus de cent conférences contre le blasphème; fondateur du trio Desrochers (1919).

Nommé conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, en 1930, il quitte ce poste le 11 février 1933 pour succéder à M. J. de L. Taché comme bibliothécaire général du Parlement canadien.

Membre de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa; président de la société des conférences de l'Université d'Ottawa; directeur de la Société Historique d'Ottawa; de l'Alliance Française; de la Symphonie LaSalle; de la chorale du Christ-Roi. Professeur de bibliothéconomie à l'Université d'Ottawa; conférencier des Semaines sociales.

A épousé, le 17 juin 1913, Rita Duckett, fille de R.-J. Duckett, et de Délia Tellier. Mme Desrochers est décédée le 14 mai 1941. M. Desrochers épousa le 12 août 1942, Corinne Coriveau, fille de Edouard Coriveau et de Corinne Dufour. Un fils, Jean, avocat, au ministère de la Justice, Ottawa.

Résidence: 257, 4e Avenue, Ottawa, Ont.

Félix Desrochers est né à St-Charles-sur-Richelieu, le 13 avril 1886, le fils de Charles Desrochers, et de Herminie Geoffrion. Cours primaire à l'école paroissiale de St-Charles; études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe; licencié en droit de l'Université de Montréal en 1908.

En 1912, organisateur du Parlement-modèle; 1916, candidat dans St-Hyacinthe; 1917, président de la Jeunesse conservatrice; 1926, président du club Cartier-MacDonald; 1927, contribue à l'organisation de la convention conservatrice de Winnipeg en qualité de délégué de St-Jacques; 1929, devient l'un des directeurs de l'organisation conservatrice et s'occupe de la convention de Québec où il est délégué de la division de St-Jacques; deux fois candidat à l'échevinage dans LaFontaine à Montréal.



Raineau GRAVEL, B.A., B.S.C.C.

commissaire du commerce du Canada au Pérou

Né à Gravelbourg, Saskatchewan, le 3 septembre 1912; fils du Dr Maurice Gravel, décédé, et de Rosée Lemelin, fille de Jean Lemelin de Lauzon, P.Q.

Il fit ses études classiques au Collège catholique de Gravelbourg et obtint son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1934. Bachelier en sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes commerciales de Montréal, promotion 1938.

La même année, monsieur Gravel débuta, comme secrétaire, à l'Association des Marchands détaillants du Canada à Montréal, et en 1939, il devint représentant de l'Association à Sherbrooke, Québec. En janvier 1940, il fut nommé assistant de l'Agent général de la province de Québec à Ottawa, poste qu'il occupa jusqu'en 1942 alors qu'il s'enrôla dans la Marine Royale canadienne en qualité de lieutenant. En 1945, il passa au service du ministère fédéral du Commerce, service extérieur, comme assistant-commissaire du commerce. Nommé à Santiago (Chili) de 1945 à 1947 puis à Buenos-Aires (Argentine) de 1947 à 1949. Cette même année, il fut promu au poste de premier secrétaire commercial à l'Ambassade canadienne de Lima (Pérou). Monsieur Gravel est le neveu de l'abbé Pierre Gravel, fondateur de Gravelbourg, Saskatchewan.

Il est membre du Jockey Club de Buenos-Aires et du Club de la Union, Santiago.

En octobre 1947, il épousait à Santiago Anita Larrain del Campo, fille de Ricardo Larrain Bravo, ancien ambassadeur du Chili à l'Equateur.

Résidence: Amérique du Sud, Lima, Pérou.
Canada, Gravelbourg, Saskatchewan.



**Colonel
F.-J.-Gérard GARNEAU**

O.B.E., E.D.

*président de la commission des
allocations aux anciens combattants,
Ottawa*

De 1919 à 1925, il s'occupe du commerce du bois et d'assurances. En novembre 1925, nommé secrétaire adjoint du ministère des pensions et de la santé nationale; en juin 1930 nommé membre de la commission des allocations aux anciens combattants, à Ottawa, poste qu'il occupe jusqu'en 1942.

De plus, avec le grade de lieutenant-colonel, il commande le Régiment de Hull d'avril 1931 à mai 1935; en mai 1931, il est nommé aide-de-camp honoraire du gouverneur général, le comte de Bessborough. En octobre 1939, le ministère de la défense nationale lui confie l'organisation et le commandement du contingent de l'Université d'Ottawa, C.E.O.C.

Appelé au service actif en octobre 1942 et promu au grade de colonel, il est commandant militaire de la région d'Ottawa, de cette date jusqu'en juin 1945, alors qu'il est rappelé par le ministère des Affaires des anciens combattants à titre de commissaire à la Commission des allocations aux anciens combattants. En septembre 1945, succédant au colonel D. Carmichael, décédé, il devient président de cette commission, poste qu'il occupe actuellement.

Marié en février 1920, à Andrée de Varennes, de Québec, décédée en janvier 1930. De ce mariage sont nés: André, Pierre et Paule. Marié en secondes noces à Jacqueline Côté, de Québec, qui lui a donné deux fils: Louis-Maurice-Gérard, et Braün-Joseph-Jean.

Résidence: 365, avenue Daly, Ottawa.

Né le 19 mars 1894 à Québec; fils d'Edouard Burroughs Garneau, négociant (décédé en 1911) et de Marie-Laure Braün, fille de Frédérick Braün et de E. de Sales Latrière (décédée en mars 1949).

Il fait ses études au Collège Ste-Marie de Montréal, de 1906 à 1911; au séminaire de St-Hyacinthe, de 1911 à 1913; il termine à la faculté des arts de l'Université Laval de Québec.

En juin 1915, il s'enrôle comme volontaire dans le 57e bataillon d'outre-mer; est permuté au 163e bataillon en avril 1916; au 22e bataillon canadien-français, en France, juin 1917; au corps de mitrailleuse, le 10 avril 1918. Blessé deux fois: à Lens (Côte 70) et à Passchendaele. De décembre 1918 à février, avec l'armée d'occupation en Allemagne. Licencié le 26 mai 1919.



Alexandre-J. BOUDREAU

*commissaire
Commission du service civil
au Canada*

pêcheurs de la province de Québec. En 1939, il était nommé secrétaire général des Pêcheurs-Unis de Québec, et quelques années plus tard, il devenait administrateur général de cette entreprise coopérative. Après avoir abandonné ce poste, M. Boudreau accepta, en 1948, une fonction dans l'organisation des Nations-Unies, celle d'expert consultant de l'UNESCO dans l'élaboration d'un programme d'éducation populaire. A ce titre, il séjourna durant quelques semaines en France. M. Boudreau a été membre fondateur du Conseil supérieur de la coopération, en 1939, et il en a fait partie jusqu'en 1948. Il était professeur d'administration publique à l'école d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière au moment de sa nomination, en janvier 1949, à la Commission du service civil du Canada.

Il fut président de la Chambre de commerce de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de 1944 à 1948 et est directeur de la Société l'Assomption depuis 1948. Il est membre du Canadian Welfare Council, de la Corporation des agronomes, de l'American Society for Public Administration. Membre du Cercle Universitaire Laval.

Récréations préférées: chasse et pêche.

Il a épousé, le 6 août 1935, Albertine Jalbert, fille de Albert Jalbert. Trois enfants sont nés de ce mariage: Marcel, Jacques et Esther.

Résidence: Ottawa, Canada.

Né à Chéticamp, Nouvelle-Ecosse, le 9 février 1910. Fils de Placide Boudreau, professeur, et d'Esther Broussard, fille de Charles Broussard.

Il fit ses études à la Chéticamp High School et après avoir été à l'emploi de la banque Royale du Canada et avoir fait quelques années d'études au collège de Lévis, il entra à l'école supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière où il obtint son baccalauréat ès sciences agricoles en 1933. Il suivit ensuite les cours de l'Université Harvard, Cambridge, Mass., Etats-Unis, où il obtint le titre de maître en administration publique.

Il exerça sa profession d'agronome durant cinq ans dans le comté d'Inverness, N.-E., puis il fut ensuite appelé par l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec, à prendre charge de l'éducation économique et sociale des



**Me Jean-Paul
DESCHATELETS**

B.A., L.L.B.

*procureur régional de la Commission
des Prix et du Commerce.*

Subséquentement, il fonda une autre étude avec le regretté Me Roland Filion, fils de M. E. Filion, membre du comité exécutif de la cité de Montréal.

En février 1942, il entra au contentieux de la Commission des prix et du commerce, en qualité d'assistant procureur régional, fonction qu'il retint jusqu'en 1947.

Promu procureur adjoint en mars 1947, il était nommé procureur régional de la Commission, pour la province de Québec le 1er mars, 1949, succédant à Me Lucien Lalonde, alors nommé sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des Vétérans.

Il est membre du club de Réforme de Montréal, et directeur de Launay Gold Mine Ltd. et de Lavoie Gold Mines Ltd.

Ses récréations favorites sont les sports d'été en général, la lecture et le travail sur la ferme.

Le 11 novembre 1939, il épousait Fernande Dufresne, fille de Candide Dufresne et de Nativa Barbeau; de cette union sont nés trois enfants, Hélène, Bernard et Andrée.

En politique: libéral.

Résidence: 2047, avenue Desjardins, Montréal, P.Q.

Né à Montréal, le 9 octobre 1912, fils de Sigefroy Deschatelets et de Fabiola Dequoy, de St-Vincent-de-Paul.

Il étudia au Collège Mont St-Louis et fit ensuite ses études classiques au Collège Valleyfield et au Collège Ste-Marie, de Montréal, d'où il gradua en juin 1933.

Il étudia le droit à l'Université de Montréal, et durant sa cléricature, fut secrétaire de l'Hon. Juge Fabre Surveyer, de la Cour supérieure, du district de Montréal. Il fut admis à la pratique du droit, en juillet 1937, à Québec, et dès septembre de la même année, ouvrit une étude avec Me J.-P. Lavallée, sur la rue St-Jacques à Montréal.



**Major Jos.-Marcel-Lionel
LAFRANCE**
administrateur

ingénieur militaire du district no 4 et il est promu major en 1940. En avril 1941, il est nommé commandant de la 19e compagnie de campagne; en janvier 1942, il passe au 3e bataillon du génie royal canadien, avec lequel il traverse en Angleterre. Pendant une année, il s'occupe de construction de camps militaires et d'aéroports. De retour au pays, en 1943, il dirige l'entraînement des troupes de génie de langue française en commandant successivement les 28ème et 15ème compagnies de campagne, G.R.C. Licencié en mai 1945 après 5 mois de service au grand Quartier général, division de la Construction et des Travaux.

Il a été qualifié lieutenant du train des équipages, en 1928, capitaine du génie à l'Ecole Militaire de génie de Halifax en 1937; a suivi un cours d'officier supérieur du génie, de juillet à novembre 1941, à Petawawa, Ont. En décembre 1942, a suivi un cours de qualification en construction et travaux de génie à Ripon, Yorks, Angleterre.

Parfait bilingue, il a écrit plusieurs articles publiés dans divers magazines de langue anglaise, entre autres, Liberty.

Il a collaboré au Journal d'Agriculture, de 1932 à 1934; est l'auteur d'un bulletin intitulé: Les cours d'eau municipaux (1933). Alors qu'il était ingénieur militaire du district no 4, il dirigea la construction de huit centres d'entraînement, de quatre camps d'internement et d'un camp pour l'entraînement d'été; il commença aussi la construction des baraques Jacques-Cartier, à Montréal-Sud.

A sa démobilisation, en mai 1945, la Commission du Service civil fédéral lui confia le poste de Directeur régional des Allocations Familiales, pour la province de Québec.

A épousé, le 1er septembre 1927, Marie-Gertrude Gallant, fille du Dr André Gallant, qui lui a donné cinq enfants: Claude, Jules, Madeleine, Jacqueline, Paul. Résidence: Château d'Eau, comté de Québec.

Né au Lac-aux-Saumons, comté de Matapédia, le 7 novembre 1903, du mariage de Célestin LaFrance, cultivateur, et de Judith Arsenault, fille de Marcel Arsenault, navigateur.

A fait ses études à l'Académie St-Roch de Québec, au collège d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, où il a obtenu son baccalauréat ès sciences agricoles, avec spécialité en génie rural et en drainage des terres.

A commencé sa carrière en 1926, comme employé du ministère provincial de l'Agriculture jusqu'en 1939, dans la section du drainage.

En 1922, il entre dans la réserve de l'armée canadienne, au 5e train des équipages divisionnaires; lieutenant en 1927, adjudant en 1930; il permuta, en 1936, au corps du génie; passe à la 4e troupe d'armée en 1936, avec le grade de capitaine; admis dans l'armée active en 1939, comme ingénieur militaire en charge de la 1ère compagnie de voirie; en janvier 1940, il devient



Omer-Adrien LEMIEUX

M.B.E., M.S.A., PH. D.
statisticien

Le chef du recensement national est né le 28 octobre 1900, à Embrun, en Ontario; fils de David Lemieux, cultivateur, et de Elisa Decosse, fille de Léon Decosse.

Après ses études à l'Université d'Ottawa, à l'Ontario Agricultural College et à l'Université de Toronto. M. Lemieux débute dans l'enseignement: pendant quatre ans, de 1926 à 1930, il est professeur à l'Ontario Agricultural College. En 1930, il passe au Bureau fédéral de la Statistique, où jusqu'en 1943 il eut la direction du recensement agricole. Depuis 1943, il est le directeur de la division du recensement.

Omer Lemieux est membre du Canadian Social Science Research Council, de la Canadian Political Science Association, de la Canadian Public Health Association, de l'American Statistical Association et de l'Institut agronomique canadien. En 1946, en reconnaissance de ses services rendus à l'administration publique, il était créé Membre de l'Empire britannique (M.B.E.).

Monsieur Lemieux est le représentant du Canada sur l'American Committee on the 1950 Census of the Americas. En 1949, il a représenté le Canada à Rio-Janeiro, et en octobre de la même année il se rendait au Caire pour le compte des Nations Unies.

M. Lemieux est resté attaché à la terre, et le jardinage dans son potager constitue sa grande récréation.

Marié le 6 octobre 1932 à Blanche St-Jean, fille de S. St-Jean.
Résidence: 433, rue Besserer, à Ottawa.



Major Guy BEAUDET

B.A., I.C.

directeur adjoint du Port de Montréal

me Bataillon d'Ingénieurs Canadiens, il fut démobilisé en avril de la même année et versé à la réserve avec le rang de major.

Il fut ensuite nommé gérant de la "Société Centrale d'Hypothèques et de Placements" à Montréal, et subséquemment fut désigné au poste de directeur adjoint du Port de Montréal pour le service du Conseil des Ports Nationaux.

Le major Beaudet est membre des associations suivantes: Diplômés de l'Université de Montréal, Engineering Institute of Canada; Diplômé de Polytechnique; Ingénieurs professionnels de la province de Québec; Association canadienne des Ingénieurs militaires (Royal Canadian Engineers' Association) et de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Pour ses états de service durant la deuxième Grande Guerre, le major Beaudet a été cité à l'ordre du jour et a mérité l'Etoile de 1939-45, l'Etoile France-Allemagne, la Médaille de la Défense et la Médaille canadienne des Volontaires avec agrafe.

Le 11 octobre 1940, il épousait Andrée Leblond de Brumath, fille de Robert Leblond de Brumath de Montréal. Le major est indépendant en politique.

Résidence: 4531, avenue Coolbrook, Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Né le 8 octobre 1911 à Thetford les Mines, Qué., du mariage de J.-E. Beaudet, médecin et de Lucina Langlois, fille de Joseph Langlois de la même localité.

Etudia au collège de Lévis puis au Séminaire de Québec où il obtint son diplôme de bachelier ès arts; puis à l'École Polytechnique de Montréal où il reçut son diplôme d'ingénieur civil et son baccalauréat en sciences appliquées (1938). L'année précédente, il s'était vu décerner le prix de "l'Engineering Institute of Canada".

Après avoir été ingénieur de la ville de Thetford-Mines de 1938 à 1941, il s'enrôla dans le corps des Ingénieurs Canadiens pour service outre-mer et participa aux campagnes de France, Belgique, Hollande et Allemagne. Revenu au pays en 1946, alors qu'il était commandant du Troisième



Joseph-Émile-Arthur GIBAULT, I. C.

chef du département des recherches des chemins de fer Nationaux

Est né le 16 novembre 1887, à St-Jérôme, comté de Terrebonne; fils d'Eusèbe Gibault, agriculteur et d'Azilda Crevier.

Il fit ses études commerciales à St-Jérôme; scientifiques au Mont St-Louis et professionnelles à l'École Polytechnique, où il reçut le diplôme de bachelier en sciences appliquées et celui d'ingénieur civil, en juin 1910.

Au cours des années 1910 à 1915, il est ingénieur résident sur les chantiers de construction du chemin de fer Transcontinental et les termini à Armstrong et Cochrane, Ontario; de 1915 à 1923, il est ingénieur de division aux chemins de fer de l'État; préposé à l'entretien des voies ferrées sur les divisions de Cochrane, St-Maurice et Lévis; de 1923 à 1927, il est ingénieur au bureau-chef des Canadian National Railways, attaché au service des recherches et de l'exploitation des matières premières; de 1927 à 1931, il est chef divisionnaire de la division de Lévis; de 1931 à 1932, il est chef divisionnaire de la division de Montréal; de 1932 à 1940, il est chef divisionnaire de Campbellton, et de 1940 à 1943, il est directeur général adjoint de la région de l'Atlantique du *Canadien National* à Moncton, Nouveau-Brunswick. Depuis 1943 il est chef du département des recherches.

Il fut chargé du cours de chemin de fer à l'École Polytechnique de Montréal de 1925 à 1931.

Il fait partie du Cercle Universitaire.

Ses récréations favorites sont la pêche et la musique.

Il épousait, le 29 juillet 1911, Camille Fairbanks, fille d'Edouard Fairbanks.

Résidence: 4870, Côte des Neiges, Montréal, P.Q.